

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

# LES FEMMES SANS-ABRI

UNE SURVIE IDENTITAIRE

MARIE MIGNANTE

UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON SORBONNE

UFR 12

**MASTER 2 CADRE DES ORGANISMES DU SECTEUR SOCIAL**

*TUTEUR ENSEIGNANT : MADAME CAMILLE CHASERANT*

*TUTEUR DE STAGE : MADAME VICTORIA MANDEFIELD*

## REMERCIEMENTS

Je tiens dans un premier temps à remercier ma directrice de mémoire Madame Camille Chaserant, Maître de conférence en sciences économiques à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne pour le temps et l'aide qu'elle m'a accordé tout au long de la rédaction de mon mémoire. Dans un second temps je tiens à remercier ma tutrice professionnelle, Madame Victoria Mandefield, directrice de l'association qui m'a donné l'opportunité de réaliser ce stage fort enrichissant.

Je tiens ensuite à remercier les personnes suivantes pour leur aide dans la réalisation de mon mémoire :

Pierre Joffre, sociologue de l'association pour m'avoir permis d'enrichir mon mémoire grâce à l'enquête qu'il a mené, mais également pour son soutien et sa disponibilité à tout moment.

Awara Désiré, office manager de l'association pour m'avoir fait réfléchir profondément sur la question des femmes sans-abri m'ayant ainsi permis de pousser ma réflexion sur le sujet.

Théo Dumouchel, chargé de développement local pour m'avoir soutenue tout au long de mon stage, aussi bien dans mes missions que dans la réalisation de mon mémoire de manière générale.

Enfin, il me tient à cœur de remercier *N\**, l'une des femmes sans-abri que j'ai pu rencontrer dans le cadre du projet de l'association pour tout ce qu'elle a pu m'apporter de positif à travers sa générosité et sa joie de vivre inégalable.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
<b>1. UNE SOCIÉTÉ GENRÉE : UNE PRESSION SOCIALE POUR LES FEMMES SANS-ABRI</b> .....	<b>4</b>
<b>1.1 Une précarité sexuée .....</b>	<b>4</b>
1.1.1 <i>L'acceptation du genre, une lente installation .....</i>	4
1.1.2 <i>Une image construite de la femme : la pression du genre .....</i>	6
1.1.3 <i>Les femmes sans-abri, une image qui bouscule les représentations sociales .....</i>	8
<b>1.2 Une vision de la femme socialement définie entraînant une perte de confiance .....</b>	<b>11</b>
1.2.1 <i>Femme sans-abri : une place difficile au sein de la société .....</i>	11
1.2.2 <i>Les stratégies d'invisibilisation des femmes sans-abri .....</i>	14
1.2.3 <i>Un mécanisme d'estime de soi complexifié.....</i>	16
<b>2. UNE VIE DE DANGER ENTRE SURVIE ET EXISTENCE</b> .....	<b>19</b>
<b>2.1 Une vie de rue où prime l'importance d'une mise à l'abri .....</b>	<b>19</b>
2.1.1 <i>La vie dans la rue, l'utopie naissante de chasser une souffrance, pour en réalité en débiter une autre.....</i>	19
2.1.2 <i>De l'errance de fuite à l'errance de quête, une errance féminine spécifique.....</i>	21
2.1.3 <i>Un quotidien marqué par la volonté de subsister .....</i>	24
<b>2.2 Jusqu'à quel point répondre aux besoins physiques devient un impératif ? .....</b>	<b>27</b>
2.2.1 <i>Un besoin d'hygiène différencié.....</i>	27
2.2.2 <i>Les femmes sans-abri face à leur corps.....</i>	29

**3. LES FEMMES SANS-ABRI, UN CERCLE VICIEUX ENTRE ESPOIR ET DESILLUSION**  
..... 32

**3.1 Une perspective optimiste initiée à la fois par l'Etat, les structures privées et les comités citoyens..... 32**

3.1.1 *Le rôle de l'Etat et des institutions face au sans-abrisme* .....32

3.1.2 *Des structures aidantes à destination des femmes sans-abri, une lutte pour l'espérance*  
36

3.1.3 *Des initiatives citoyennes, une main tendue* .....39

**3.2 Les femmes sans-abri ancrées dans une vie de rue sont face à un parcours nécessitant du temps pour se reconstruire, freinant le processus de réinsertion..... 42**

3.2.1 *Des actions envers les femmes sans-abri rendues compliquées du fait d'une méconnaissance de ce public*.....42

3.2.2 *Des femmes en marge de la société*.....45

3.2.3 *Une réflexion complexe autour de la réinsertion dans la société* .....47

**CONCLUSION.....50**

**BIBLIOGRAPHIE..... 52**

**ANNEXE N°1.....55**

**ANNEXE N°2.....59**

## INTRODUCTION

J'ai eu la chance de pouvoir réaliser mon stage au sein d'une jeune association créée en 2015 du nom de Solinum en tant qu'assistante cheffe de projet. « *Solinum* » pour « *Solidarité numérique* » est une association de loi 1901 à but non lucratif et dont l'objectif est de faire du numérique un levier d'impact de l'action sociale. L'idée de création de cette association est née de Victoria Mandefield, actuelle directrice. Habitée et investie dans une association de maraude, Victoria Mandefield s'est rendue compte qu'il y avait un réel manque d'information pour les personnes sans-abri. De nombreuses questions revenaient sans cesse : où manger ? Où se doucher ? Où obtenir une aide juridique ? C'est alors que l'idée lui est venue de créer un guide de la solidarité référençant tous les lieux pouvant être utiles aux personnes en situation de précarité.

Le premier projet de l'association, « Soliguide » a vu le jour en 2016, un guide de la solidarité en ligne mis à jour en temps réel. L'association prenant de l'ampleur, un second projet est né en 2018, toujours en phase d'expérimentation, « *Merci pour l'invité* ». C'est un réseau d'hébergement citoyen pour les femmes sans-abri. Un troisième projet a vu le jour, « Solilab » où sont menées des études sociologiques permettant de mieux comprendre les besoins du public cible représenté de manière générale par les personnes en situation de précarité.

Cette association m'a particulièrement attirée du fait de son originalité sur la volonté de faire du numérique un levier d'impact pour l'action sociale. Mon rôle au sein de l'association Solinum portant sur l'aide au développement du projet Soliguide m'a permis de découvrir un domaine d'action fortement saisissant. En effet, j'ai ainsi découvert une aspiration particulière pour les projets plaçant l'humain au cœur de la réflexion. Puis, l'association étant flexible sur les missions données aux salariés tout comme aux stagiaires j'ai eu la possibilité de travailler également sur le projet « *Merci pour l'invité* » qui m'a particulièrement intéressée, trouvant la problématique des femmes à la rue particulièrement poignante. C'est pourquoi je consacre mon mémoire de fin d'études au sujet des femmes sans-abri, un public que j'ai pu découvrir en profondeur ces huit derniers mois et qui a particulièrement retenu mon attention. J'ai pu me rendre compte que la place des femmes sans-abri au sein de notre société était complexe et que le sans-abrisme chez les femmes pouvait être abordé sous un angle particulier.

En effet, depuis le Moyen Âge vagabonds et mendiants sont présents dans notre société, devant faire face bien souvent à un rejet de la population. La question de la pauvreté apparaît au XVIe siècle. Comme l'explique Robert Castel (1995) dans « Les métamorphoses de la question sociale », un mécanisme d'étiquetage va se mettre en place faisant une « *distinction entre « bon » et « mauvais » pauvre, « méritant » ou non* »<sup>1</sup>. C'est au début du XXe siècle que l'image du vagabond va évoluer avec le déclin du domaine agricole et l'essor des villes. Le terme de vagabond disparaît alors peu à peu des esprits pour laisser place aux « clochards », un peu mieux acceptés « *perçus comme une portion irréductible des pauvres inadaptés dans un pays riche* »<sup>2</sup>. Cette nouvelle catégorie de pauvres ne va cesser de croître, principalement après la crise de 1973 où s'installe une longue période d'insécurité et de chômage laissant une porte ouverte à la montée de la précarité. C'est ainsi que dans les années 1980 va apparaître une nouvelle forme de pauvreté caractérisée par les « SDF » qui sont des victimes d'une société en crise économique. Selon le dictionnaire « L'internaute », une personne sans domicile fixe est « *une personne vivant dans la rue n'ayant aucun logement pour l'accueillir régulièrement afin d'y dormir, se laver ou recevoir du courrier* »<sup>3</sup>. Les termes pour qualifier les personnes ne disposant pas de logement varient en fonction des époques et des pays. En France, dans le langage courant une personne « sans-abri » ne se distingue pas d'une personne « sans domicile fixe ». Or, en statistiques, ces deux termes seront séparés, l'un pouvant faire référence à une personne disposant d'un endroit où dormir mais pas de manière stable, l'autre se référant à une personne dormant dans la rue.

Les « SDF » se sont ainsi imposés en tant que figure emblématique de la précarité et de l'exclusion sociale au sein d'une société devant faire face à une crise économique. Cette nouvelle forme de pauvreté n'a plus un seul visage, elle concerne des hommes, des femmes et parfois même des enfants à la grande stupeur de chacun. En réalité, pendant longtemps la question des sans-abri a été abordée de façon très androcentrée. C'est principalement en 1995, suite à la conférence de Beijing que la question du genre a réellement été intégrée, rendant compte des inégalités entre les hommes et les femmes existantes et récurrentes au sein de notre société.

---

<sup>1</sup> Axelle Brodriez-Dolino (2019), La pauvreté comme stigmat social, Métropolitiques.eu, [En ligne].

<sup>2</sup> André Gueslin (2013), D'ailleurs et de nulle part. Mendiants, vagabonds, clochards, SDF en France depuis le Moyen Âge, Fayard, [En ligne].

<sup>3</sup> Dictionnaire l'internaute (2019), [En ligne].

Cette conférence a permis de faire naître des discours autour du phénomène de construction sociale en admettant que la pauvreté devait être abordée sous un angle différent pour les hommes et pour les femmes. Ce sujet peine à s'enraciner aussi bien dans l'imaginaire collectif que juridiquement. Au sein de sociétés fortement influencées par une libéralisation de l'économie les femmes peinent encore à trouver leur place. De fait, la féminisation de la pauvreté est importante mais encore perçue d'une façon différente que la pauvreté masculine laissant s'installer une dichotomie entre les hommes et les femmes sans-abri.

Ainsi, nous pouvons nous demander quelles sont les stratégies de survie identitaire des femmes sans-abri ? Comment font-elles face à la désapprobation de la société ? Parviennent-elles à se réinsérer ou une réinsertion est-elle utopique ? Ainsi, dans une première partie nous verrons que se met en place une pression sociale pour les femmes sans-abri au sein d'une société genrée ; dans une deuxième partie comment ces femmes font face à une vie de danger entre survie et existence ; puis, dans une troisième partie nous verrons que leur réinsertion est rendue compliquée dans un cercle vicieux entre espoir et désillusion.

Pour tenter de répondre à cette question j'ai appuyé ma réflexion dans un premier temps sur des ouvrages théoriques, sociologiques, économiques puis sur des récits et des témoignages. Ces documents m'ont permis de comprendre les particularités de l'errance féminine ainsi que les parcours de rue de ces femmes. Dans un second temps, je me suis servie des entretiens qui ont été conduits par Pierre, le sociologue de l'association dans le cadre de son étude sur l'accès à l'eau et à l'hygiène des personnes sans-abri. Il a mené plusieurs entretiens avec des femmes sans-abri qu'il a mis à ma disposition afin que cela m'aide dans mon analyse. Enfin, j'ai construit un questionnaire (*annexe n°1*) en vue de comprendre l'image que renvoient les femmes sans-abri et les préjugés qui s'en suivent. J'ai fait le choix de rendre mon questionnaire public construisant ainsi mon échantillonnage basé sur une participation volontaire avec au total 138 répondants (*annexe n°2*).

# PREMIERE PARTIE

## **1 UNE SOCIETE GENREE : UNE PRESSION SOCIALE POUR LES FEMMES SANS-ABRI**

Le terme de « genre » en vue de désigner une différence qui n'est pas d'ordre biologique entre un homme et une femme est apparu dans les années 1950 aux Etats-Unis au sein du milieu médical. Le terme de « genre » va être employé dans les années 1960 par des historiens pour désigner l'idée selon laquelle il y a une construction autour de l'homme et de la femme nait. Ce terme a pris de l'importance sur la seconde moitié du XXe siècle, et encore plus au XXIe siècle. Cette vision sociétale, voire même cette idéalisation de l'homme et de la femme au prisme du genre a aujourd'hui des conséquences sociales importantes.

### **1.1 Une précarité sexuée**

La conduite sociale peut être définie comme « *l'ensemble des réactions observables sur des individus* » où vont influencer le corps, l'esprit et le monde extérieur selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Les comportements vont être légitimés ou non en fonction de la collectivité et des normes et des règles existantes. Les normes culturelles se rattachent à des coutumes propres à une communauté conduisant à une unité dans les comportements des individus.

#### **1.1.1 L'acceptation du genre, une lente installation**

Depuis toujours et dans chaque société l'homme et la femme ont eu un rôle distinct, s'installant plus ou moins naturellement, finalement tout en s'imposant. Le domaine de l'anthropologie est pionniers dans la question du genre. Dès le début du XXe siècle, des anthropologues démontrent par des études que les rapports sociaux et la division sexuée sont le fruit de pratiques culturelles propres à chaque société.

Alors qu'aux Etats-Unis les chercheurs et historiens abordent déjà l'idée révolutionnaire du « genre », en France il y a une forme de résistance à cette nouvelle idée qui va renouveler les rapports sexués. Cette résistance est liée à une forme d'incompréhension face à un terme qui ne désigne ni le féminin ni le masculin alors qu'en réalité on parle déjà de « sexe social » ou de « rapports de sexe » se référant aux mêmes idées que le « genre ».

En réalité, les écrits en France vont s'aligner sur la même période que les anglo-saxons, notamment à travers Simone De Beauvoir et sa célèbre phrase « *On ne naît pas femme, on le devient* » (1949). Dans son ouvrage Le deuxième Sexe Simone De Beauvoir explique que la civilisation agit sur les individus en les façonnant, induisant une unique vision du féminin. Elle se questionne sur le féminin et le masculin, sur la façon dont ces deux sexes sont construits socialement en partant d'une différence biologique qui finalement devient une différence sociale. Or, complexe est la barrière entre le naturel et le culturel. Pour mieux comprendre, Simone de Beauvoir tient à différencier « sexe inné » de « sexe social acquis » faisant référence aux différences de genre.

Cette idée va être étudiée de plus en plus en profondeur, notamment par Margaret Mead, anthropologue du début du XXe siècle s'étant intéressée aux rapports aux hommes et aux femmes, aux divisions sexuées et aux rôles bien distincts qui sont attribués au sein de notre société. A cette époque elle n'utilise pas encore le terme de « genre » mais elle parle de rôle ou de division sexuée séparant ainsi l'homme et la femme au-delà des différences physiques qui leurs sont imputables.

Suite à ces femmes pionnières dans l'émergence du genre, Ann Oakley, sociologue de la deuxième moitié du XXe siècle, en reprenant les écrits précédents, y compris ceux de Claude Lévi-Strauss donne une explication du « genre » en avançant que « le sexe se rattache au biologique et le genre au culturel » (1972). La perception du genre peut varier d'une société à une autre, mais également d'un individu à un autre. Selon elle, le sexe est « invariant » et le genre est « contingent ».

A la fin du XXe siècle et suite aux travaux de plusieurs historiens et historiennes, le « genre » va devenir moteur d'une série de recherches et d'évolution. L'idée est de distinguer une donnée biologique qu'est le sexe féminin ou masculin d'une construction sociale qu'est le genre.

Néanmoins, beaucoup des réfractaires à ces nouvelles théories se sont posés la question d'un nouveau mot, qu'est le « genre » qui finalement désignerait simplement une différenciation des sexes d'un point de vue social et non plus biologique. Or, dans de nombreux écrits, et notamment dans ceux de x, on comprend que le genre ne peut pas se rapporter uniquement à l'idée de « sexe social » puisqu'il ne désigne pas des différences biologiques mais bien les différences sociales. L'idée derrière l'analyse du genre est de déconstruire l'aspect sexué de l'homme et de la femme pour en comprendre les différences qui se construisent entre eux au sein d'une société.

C'est dans les années 1980, notamment sous l'influence des écrits de Michel Foucault que le genre va être étudié au prisme du pouvoir dans une société dirigée par des normes sociales.

### *1.1.2 Une image construite de la femme : la pression du genre*

Aujourd'hui nous vivons au sein d'une société qui a intériorisé des normes, un mode de vie et une vision préétablie des sexes masculins et féminins. La question du genre et des différences que cela conduit se pose depuis de nombreuses années au sein de notre société. Goffman, dans son ouvrage « L'Arrangement des sexes » de 1970 posait déjà la question « *Comment dans une société moderne, les différences biologiques non pertinentes entre les sexes en viennent-elles à sembler d'une telle importance sociale ?* ».

En effet, la pression du genre est présente dans toutes les classes sociales. Les différences de genre se créent au moment de la socialisation primaire, dès le plus jeune âge. En effet, on ne tolèrera pas les mêmes choses à un petit garçon qu'à une petite fille. Certains comportements seront acceptés chez un garçon alors que d'autres ne le seront pas car ils sont considérés comme étant propres au comportement d'une fille. Le processus de socialisation génère une forme de produit de société, en formatant un petit garçon et une petite fille qui deviendront plus tard un homme et une femme avec une vision des deux sexes bien distincte.

De nombreuses enquêtes sociologiques ont montré comment les comportements envers les enfants diffèrent selon qu'ils soient un garçon ou une fille. Des parents vont avoir plus tendance à pousser leur fils à devenir indépendant, à avoir un esprit de compétition, alors qu'avec leur fille ils vont avoir tendance à la préserver, à lui apprendre à être soignée et attentionnée. Tous ces signaux envoyés par l'entourage dès le plus jeune âge engendrent une intériorisation chez les enfants de cette vision des deux sexes. Se mettent alors en place des rôles qui seront propres à chaque sexe. Se crée un prisme genré à travers lequel les individus perçoivent le monde et les relations sexuées. C'est ainsi que se crée une norme sociale qui est intériorisée et reproduite.

La vision du genre au sein de notre société peut être observée comme une construction sociale ou comme une donnée biologique. Une vision naturaliste du sexe masculin et du sexe féminin tend à hiérarchiser les deux genres du fait de la différenciation biologique. Néanmoins, cette différenciation ne justifie pas à elle seule cette perception des deux sexes différente. A la question biologique s'ajoute la question d'arrangements sociaux qui se sont construits et qui ont été intériorisés. Le corps, et surtout l'apparence qui est donnée à ce corps renvoie une image au sein de la société qui finalement a une place capitale en ayant une fonction sociale. Cette situation découle ainsi sur le fait de « faire du genre » qui crée un réel clivage entre le sexe masculin et le sexe féminin et qui fait s'installer une réelle séparation entre les hommes et les femmes. Ce phénomène sociétal conduit à penser un genre masculin et un genre féminin, tous deux bien distincts et différenciables en partie par le corps. Ces normes sociales ayant été façonnées rendent les individus assignés à leur sexe, ce qui les conduit à se comporter en fonction de leur biologie. Selon DETREZ et SIMON « le corps des filles subit un dressage extrêmement précis ». Le terme de « dressage » n'est pas anodin et renvoie à l'idée de façonner, modeler la femme afin qu'elle soit conforme aux yeux de tous et face à ce que la société attend d'elle.

Il y a une forme de catégorisation des individus qui sont contraints à se conformer au sein de la société en fonction de leur sexe. Pour continuer sur la question du genre et de la conceptualisation d'un homme et d'une femme, il y a une inégalité avérée sur les rôles esthétiques et une importance réellement différente entre ce qu'on attend d'un homme d'un point de vue esthétique et ce qu'on attend d'une femme.

Goffman avait déjà mis cette idée en avant dans les années 1980 où il explique que « *l'affaire de l'homme est d'être attiré, et celle de la femme d'attirer* ». Les femmes, à un degré beaucoup plus important que les hommes sont assignées à leur corps sexué. De nombreux stéréotypes existent sur la « beauté » d'une femme qui sont visibles par tout le monde, notamment à travers la publicité qui touche quasiment toute la population.

C'est ainsi qu'en 1973, sur France Culture que Lacan a repris les termes de Freud pour expliquer qu'en réalité « il n'y a pas de norme sexuelle, il n'y a que des normes sociales ». <sup>4</sup>

### 1.1.3 Les femmes sans-abri, une image qui bouscule les représentations sociales

Avant l'idée de « représentation sociale » Durkheim à la fin du XIXe siècle parlait de « pensée sociale » où il explique à travers ce terme que le collectif prime sur l'individuel. C'est presque un siècle plus tard, avec l'avènement de la psychologie sociale que le terme de « représentations sociales » formulé par Serge Moscovici apparaît. Les représentations sociales forment l'ensemble des croyances, des connaissances et des visions communes aux individus d'un même groupe. Les représentations sociales selon Moscovici sont construites par l'homme pour se construire une image du monde. Ces représentations sociales ne sont pas figées, elles peuvent évoluer dans le temps, dans les sociétés, entre les différentes classes, etc. L'idée est de comprendre « en quoi la production intellectuelle des groupes sociaux joue un rôle dans la pratique sociale »<sup>5</sup>.

Christian Guimelli, dans son ouvrage « Les représentations sociales » aborde l'idée des « théories naïves » pour désigner ces représentations sociales propres à des groupes d'individus. Les théories naïves expliquent un phénomène de théories construites par des individus, approuvées et intériorisées par le groupe. Cela constitue une forme d'intelligence collective représentant la pensée qui règne au sein d'une société pour une situation donnée. Cette théorie souligne qu'au sein d'une société la pensée collective est généralement plus forte que la pensée individuelle. Dans cette situation, les individus ne se rattachant par au collectif vont avoir tendance à être écartés, voire, à être victime de préjugés.

---

<sup>4</sup> Aurélie Pfauwadel (2019), « *Il n'y a pas de normes sexuelles. Il n'y a que des normes sociales* », Genre, sexualité & société [En ligne].

<sup>5</sup> Durkheim, 1898

Il est important de tenir compte des représentations sociales présentes au sein de notre société car elles permettent de comprendre le monde qui nous entoure et d'interpréter les significations des comportements des individus.

Aujourd'hui de nombreuses normes sociales sont présentes dans nos sociétés, autour de l'individu, du travail, de l'habitat ou encore autour de la famille. Pour chacun de ces aspects se sont créés des jugements, des opinions et des croyances collectives qui font que, lorsqu'on y déroge il y a une forme de rejet de la part de la société.

L'habitat signifie plus que d'être simplement logé. Historiquement l'Homme a du s'abriter, trouver des refuges, des espaces et construire tout type d'habitat pour vivre. En fonction des religions et des sociétés l'habitat humain est perçu différemment mais il est souvent l'endroit où s'organisent les rapports familiaux, c'est un lieu qui peut être perçu comme intime, ou au contraire un lieu de partage, un lieu convivial. L'habitat est rythmé par la vie des individus. Avoir un habitat peut être perçu comme nécessaire pour se sentir appartenir à un groupe. Le fait « d'habiter un lieu » dans le dictionnaire le petit robert est synonyme de « vivre ». En effet, habiter permet d'exister au sein d'un quartier, cela signifie avoir son espace privé au sein de l'espace public et donc imposer sa place au sein de la société et au regard de tous. Selon Nadège Leroux, dans son ouvrage « Qu'est-ce qu'habiter ? », cette façon de vivre, d'habiter est propre à « l'homme ordinaire ». A l'inverse, « l'homme exclu » qui ne dispose pas d'habitat ne peut pas, comme l'homme ordinaire, imposer sa place dans la société du fait de sa façon d'habiter déstructurée et non reconnue au sein de la société. Les personnes à la rue n'ont pas le repère que constitue une habitation ni l'équilibre que cela apporte, empêchant et freinant la construction de soi. Cette façon de scinder l'homme en deux situations en lien avec l'habitat, l'un exclu, l'autre ordinaire atteste des normes inculquées par rapport à un mode de vie. Le sans-abrisme, une situation en lien avec les normes se référant à l'habitat inhibe les relations sociales créant un rejet de la part de la société entourant la personne.

Dans la figure du sans-abri, la femme sans-abri est au cœur d'un rejet peut être encore plus important de la part de la société. C'est une situation que la collectivité a du mal à concevoir, pour laquelle elle compatie difficilement mais surtout qu'elle a du mal à comprendre.

Pour concevoir le regard des individus sur les femmes sans-abri il faut comprendre qu'une réelle « identité féminine » s'est construite au sein de notre société ; une identité conduisant à rejeter l'image de la femme sans-abri. Comme vu précédemment, la construction sociale de notre éducation fait que nous avons façonné l'image de la femme. La femme sans-abri submerge ainsi doublement les représentations sociales.

La pensée sociale, construite collectivement pèse ainsi sur les femmes sans-abri. Les représentations sociales justifient les comportements des individus et sont fondamentales dans le maintien de la position sociale. C'est ainsi qu'elles permettent de donner une explication à la réalité de la situation.

## **1.2 Une vision de la femme socialement définie entraînant une perte de confiance**

Les normes culturelles vont avoir une forte influence sur les individus et plus particulièrement sur leur façon de voir le monde qui les entoure. Le regard des individus porté sur la situation des sans-abri, et plus particulièrement des femmes sans-abri, consciemment ou non rend cette position au sein de la société encore plus pesante, toujours plus insoutenable et intenable.

### **1.2.1 Femme sans-abri : une place difficile au sein de la société**

« *Les gens nous regardent comme des pestiférées* »<sup>6</sup>, c'est une partie de l'un des témoignages recueillis par l'équipe d'Europe 1, celui de Nicole, 73 qui a passé plus d'un an à la rue. Durs sont les témoignages de femmes sans-abri sur le regard des autres. La grande particularité de ces femmes est le silence, la volonté de ne pas se faire entendre, de passer inaperçues allant jusqu'à leur propre disparition au sein de la société.

Tous les jours, dans la rue, dans les transports, dans des magasins et dans bien d'autres endroits encore, des passants sont susceptibles de croiser le chemin de femmes et d'hommes sans-abri. Selon le questionnaire sur les femmes sans-abri réalisé dans le cadre de ce mémoire, 75% des répondants croisent quotidiennement des personnes sans-abri, pouvant aller jusqu'à plusieurs fois par jour. Entre compassion, culpabilité et incompréhension, la société toute entière porte un regard intraitable rendant difficile le positionnement des femmes sans-abri au sein de notre société.

Toutefois, il y a une explication à ce regard méfiant porté par toute une population sur les femmes sans-abri. Comme l'a expliqué Jean Viard, sociologue du XXI<sup>e</sup> siècle lors d'une interview sur LCI le 29 janvier 2019 au sujet des réactions que peuvent avoir les individus sur les personnes sans-abri<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Nicole, femme sans-abri (2017), « *Femmes SDF : les gens nous regardent comme des pestiférées* », Europe 1, [En ligne].

<sup>7</sup> Jean Viard (2019), « Gêne, compassion, indifférence... Pourquoi nos réactions sont-elles si différentes face aux sans-abri ? », LCI, [En ligne].

La figure du sans-abri crée chez les individus une peur, une crainte de voir échouer sa vie et de devenir à leur tour sans-abri ; même si en réalité il y a très peu de chances pour que cela se produise. Néanmoins cette situation peut représenter une forme d'angoisse, d'appréhension quant à imaginer la possibilité de voir sa vie s'écrouler tout comme la personne que nous voyons sous nos yeux. En effet, dans l'imaginaire collectif, une personne sans-abri est représentée comme une personne seule, triste, vivant sur un trottoir et sans aucune ressource. Nombreux sont les stéréotypes visant les sans-abri, et plus particulièrement les femmes. Toujours selon le questionnaire, dans plus de 90% de l'imaginaire des personnes ayant répondu au questionnaire, une femme sans-abri est représentée comme étant sur un trottoir.

Pour beaucoup de personnes, et comme le montre le questionnaire, la femme sans-abri semble n'avoir qu'un seul visage, puisqu'aux yeux de la population cette femme est supposée représenter tristesse, pauvreté et détresse. Pour reprendre des termes fréquemment utilisés en réponse aux questions, les femmes sans-abri représentent « misère et exclusion ». C'est ainsi que toutes les pensées sont induites par le regard qu'apportent les individus sur les femmes sans-abri qu'ils perçoivent parce qu'elles correspondent à l'image qu'ils se font d'elles.

Néanmoins, au-delà du regard porté sur les femmes sans-abri, sur l'incompréhension que leur situation peut provoquer on ressent une forme d'émotion humaine dépassant le jugement.

En effet, à la question « *citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri ?* » les réponses sont souvent en lien avec la compassion, la tristesse, reviennent souvent parmi d'autres les termes de « triste », « misère »<sup>8</sup> ; alors que certains font le lien avec la société et expriment le fait qu'ils ne peuvent pas comprendre comment notre société puisse tolérer de telles situations.

Il y a donc un paradoxe qui se crée au sein de notre société face au sans abrisme, entre l'incompréhension, voire même la crainte face à une telle situation et l'indifférence quotidienne conduisant à un sentiment de mépris à l'égard des personnes sans-abri.

---

<sup>8</sup> Les réponses au questionnaire : Q2, Q7, Q8, Q11, Q27, Q29, Q35, Q37, Q42, Q44, Q55, Q56, Q60, Q62, Q66, Q72, Q73, Q74, Q92, Q112, Q122 et Q130.

Ce phénomène rend la situation des femmes sans-abri un peu plus difficile chaque jour renforçant le sentiment de honte face au regard d'une population toute entière.

De plus, cette situation pour les femmes sans-abri face au regard des autres est rendue plus compliquée du fait du rapport aux femmes et plus particulièrement du rapport à la mère. En effet, comme expliqué précédemment, du fait de la socialisation primaire nous avons incorporé des normes sexuées rattachant fortement le rôle de la femme à celui de la mère. Une femme sans-abri accompagnée d'un enfant va renforcer l'incompréhension de la situation aux yeux des individus. Cette idée est perceptible dans le questionnaire sur les femmes sans-abri, principalement en observant les réponses apportées à la question suivante : « *vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?* ». En effet, 18% des répondants expliquent qu'ils ne comprennent pas comment une telle situation est possible de nos jours en France. Nous pouvons constater que sur la totalité des réponses prime une tristesse générale face à cette situation plutôt qu'un jugement.

Alors qu'en réalité, les principales concernées ne ressentent pas ce retour de la même façon et ont encore plus de mal à vivre cette situation du fait du regard des autres. Lors des entretiens qui ont été menés par le sociologue de l'association, le rapport à la maternité contrebalancé avec le sans-abrisme est abordé plusieurs fois. Nina, l'une des femmes sans-abri interrogée explique qu'elle est aide-soignante, elle a fait le choix de quitter la Martinique où elle ne trouvait pas de travail pour tenter d'en trouver en France métropolitaine ; c'est pourquoi elle est venue à Paris.

Elle a laissé ses enfants pour ne pas les emporter dans sa nouvelle vie qu'elle savait instable. Elle explique cela : « *je peux encaisser cette situation, mais mes enfants ils sont assez stables donc voilà* ». <sup>9</sup>

Par la suite, on remarque chez Nina qu'elle semble avoir besoin de s'exprimer sur tout ce qu'elle a pu faire pour ses enfants même si c'est douloureux pour elle d'en parler. On a le sentiment, lorsqu'elle aborde ce sujet dans le but d'anticiper d'éventuelles questions et jugements de notre part sur son rôle de mère.

---

<sup>9</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

La place des femmes sans-abri au sein de notre société est particulièrement compliquée dans un monde où la compassion est difficilement perceptible s'effaçant face à la dévalorisation prenant le dessus. C'est ainsi que le sentiment de honte chez les femmes sans-abri est renforcé à l'intérieur d'une société normée induisant un jugement en un seul regard. Ce phénomène va pousser ces femmes à mettre en place des stratégies quotidiennes d'évitement du regard des autres qui, à coup sûr, pourrait les faire sombrer. Le poids du regard extérieur leur renvoie le sentiment de ne pas répondre aux attentes de la société.

### 1.2.2 Les stratégies d'invisibilisation des femmes sans-abri

« *L'enfer c'est les autres* », Jean-Paul Sartre, Huis Clos (1943). Dans ses écrits et plus particulièrement dans son ouvrage « Huis Clos », Jean-Paul Sartre met en avant le pouvoir qu'a le regard des autres sur nous-même ; cette particularité de figer la personne, de la catégoriser en une fraction de seconde. Cette situation est vécue chaque jour qui passe par des femmes sans-abri victimes de préjugés et de stigmatisations. En effet, on attend d'une femme, encore plus qu'un homme, qu'elle soit en conformité avec la norme sociale dominante accordant énormément d'importance aux attributs féminins d'ordre physiques ou psychologiques.

L'un des premiers caractères culturellement associé à une femme est la féminité. Selon le dictionnaire « Le Robert », la féminité peut être définie comme « *l'ensemble des caractères correspondant à une image biologique et sociale (charme, douceur) de la femme* », le contraire de la féminité est la virilité. Par définition, l'idéal féminin se caractérise par une femme féminine, où l'inverse serait une femme emplie de virilité. Cette vision de la femme socialement définie pèse fortement au sein de notre société rendant encore plus difficile la place des femmes sans-abri et la vision qu'elles ont d'elles-mêmes.

C'est ainsi que le corps, lui, est le premier élément visible du regard extérieur. Il donne des informations, qu'elles soient vraies ou fausses sur la personne, des indications sur le mode de vie, l'âge, l'état de santé, créant ainsi le profil de la personne en un seul coup d'œil.

Le corps des femmes sans-abri est la première façade, sans doute la plus importante car c'est à sa vue que les individus vont se faire une première opinion dans une société fortement imprégnée du poids du regard des autres. En effet, de nos jours l'image que l'on renvoie de notre propre personne compte beaucoup, nous pourrions presque parler d'un règne absolu de l'apparence. Pour beaucoup de femmes sans-abri il est essentiel de ne pas montrer des signes de vie à la rue, c'est alors pour elle une réelle lutte quotidienne contre la stigmatisation. Cette idée est fortement présente dans les entretiens qui ont été menés par le sociologue de l'association où beaucoup de femmes expliquent qu'il est primordial pour elles de « ne pas ressembler à une SDF » comme l'explique Nina, une femme qui a été hébergée dans le cadre du projet Merci pour l'invité. Pour ces femmes, le sentiment d'être perçu par les autres comme étant « SDF » pèse énormément sur leur personne et sur la considération qu'elles ont pour elles-mêmes. Pour elles, le regard du monde extérieur sur elles induit automatiquement une stigmatisation qui devient alors insupportable.

Pour cela, elles mettent en place des stratégies d'évitement du regard des autres afin de ne pas être identifiées comme femme sans-abri correspondant aux idées préconçues de la majorité de la population. Elles vont jouer sur l'apparence pour se fondre dans la masse en ressemblant à « Madame tout le monde ». C'est ce que nous a expliqué Nina qui accorde énormément d'importance à sa féminité, son hygiène et son maquillage quotidiens. Les femmes sans-abri souffrent peut être encore plus du regard des autres que les hommes, principalement à cause de cette norme sociale qui accorde énormément d'importance à l'image de la femme.

Pour cette raison, la principale stratégie mise en place par les femmes sans-abri afin de lutter contre la stigmatisation est la dissimulation ; elles deviennent invisibles en soignant leur apparence, jouant ainsi avec la féminité. Cette allure féminine assure une invisibilité leur permettant ainsi, dans un premier temps de se protéger du regard des autres.

« Grâce à leur apparence bien conservée, parfois coquettes, bien maquillées, elles ne nous semblent pas si éloignées de nous [...]. Elles pourraient être nous, nos sœurs, nos femmes »<sup>10</sup>, cette stratégie d'invisibilisation leur permet ainsi de ne pas souffrir de stigmatisation et de préjugés à leur égard leur permettant ainsi de ne pas sombrer dans une dévalorisation personnelle.

Dans l'un des entretiens menés par le sociologue de l'association, l'une des femmes enquêtées explique que, selon elle « une femme doit être propre, parce que quand tu n'es pas propre, même si quelqu'un veut s'approcher, il ne peut pas ». Ici, on ressent fortement le besoin d'être propre, de renvoyer une bonne image de soi pour pouvoir interagir avec les personnes extérieures. Cette idée-là est également présente dans les écrits de Sartre et dans ses questionnements sur le rapport aux autres où il se demande « comment expérimenter autrui par le corps ? ». Dans une société, les individus cherchent continuellement à se positionner les uns par rapport aux autres. C'est ainsi que les femmes sans-abri réfléchissent au regard des autres pour ensuite s'adapter par le biais de leur corps au sein de la société.

### 1.2.3 Un mécanisme d'estime de soi complexifié

Les femmes qui vivent dans la rue sont habitées par la honte, par le sentiment d'avoir échoué, cette sensation incessante de culpabilité. Le regard des autres ne fait que leur rappeler ce fort ressenti de ne pas avoir réussi dans leur rôle de femme, dans leur rôle de mère.

Le poids du regard extérieur reflète en elles la façon négative dont elles se perçoivent et dont elles se regardent. Le sentiment d'échec chez les femmes sans-abri est différent de celui des hommes du fait des représentations sociales. De plus, la femme est beaucoup plus perçue comme le sexe devant être choyé et pour lequel il est inconcevable de vivre dans la rue.

« Quand je vois une femme dans la rue, je vois la mère de l'humanité en détresse »<sup>11</sup>. La femme, encore aujourd'hui est associée au rôle de mère, à la douceur, au « care », autant d'idées préconçues que d'incompréhension face à la vision d'une femme sans-abri.

---

<sup>10</sup> M-C Vaneuille (2004), *Femmes en errance, de la survie à l'existence*, page 43.

<sup>11</sup> M-C Vaneuille (2004), *Femmes en errance, de la survie à l'existence*, Citation d'une équipe de maraude de Gare de Lyon, page 48.

Ces femmes ont alors le sentiment de n'avoir aucun rôle, de ne pas accomplir leur devoir de femme dans notre société, de ne pas évoluer. Dans la rue, elles perdent leur raison d'être et ne réfléchissent plus à qui elles sont vraiment, elles ne vivent plus pour elles car petit à petit elles s'oublient dans cette société conduite par des normes sociales fortement ancrées.

Dans le cadre du projet d'hébergement des femmes sans-abri sur mon lieu de stage, lors d'un échange informel avec Nina, elle explique qu'elle a le sentiment de se voir de l'extérieur, elle porte un regard sur elle qu'elle n'avait jamais porté auparavant. Elle se regarde comme si elle était impuissante, comme si elle ne pouvait plus faire changer les choses. Il y a un côté très fataliste dans ses paroles, elle ne s'estime plus. « *On attend de moi que je sois quelqu'un mais en réalité je ne suis plus rien* », ce sont les paroles poignantes qu'elle a prononcées lors de son témoignage sur sa vie actuelle. Il y a ainsi une forme de détachement par rapport à leur propre personne, ce sentiment de ne plus être cette même femme et de se regarder, de se considérer telle une étrangère.

La situation de ces femmes les entraîne dans un cercle vicieux, mêlant tristesse, exclusion et déchéance bouleversant totalement l'estime qu'elles pouvaient avoir d'elles-mêmes et qu'elles perdent doucement. « *Lorsque l'on n'a pas d'image sociale, que l'on n'existe pas pour les autres, alors petit à petit, on perd sa propre image* »<sup>12</sup>, c'est ainsi que ce phénomène d'invisibilité, voulu ou non conduit à un effacement de ces femmes, un effacement aux yeux des autres autant qu'aux leurs. Ce retrait passe dans un premier temps par la pensée, puis par le corps. « *Le corps, il faut le cacher, l'escamoter, l'oublier* »<sup>13</sup>, c'est le témoignage d'une femme sans-abri qui a le sentiment d'avoir disparu de la société, au point de ne plus faire partie de ce monde. Son corps est le seul élément physique qu'il lui reste, la seule chose qui la rattache physiquement à ce monde auquel elle n'a plus le sentiment d'être affiliée.

Dans de nombreux témoignages de femmes sans-abri la sensation de ne plus exister est fortement présente, y compris dans le livre témoignage d'Anne Lorient (2016) « Mes années barbares ». Finalement qu'est-ce qu'exister ? Dans quelles circonstances existons-nous ? Aux yeux de qui ? Qu'est ce qui fait qu'elles ont le sentiment de ne plus exister ?

---

<sup>12</sup> Anne-Françoise Dequiré (2010), *Le Corps des sans domicile fixe, Recherches & éducatives* [En ligne], paragraphe 32.

<sup>13</sup> Anne Lorient, (2016), *Mes années barbares*, page 56.

Le fait que les gens ne les regardent pas, qu'elles ne correspondent plus aux attentes de notre société, que personne ne se soucie d'elles, qu'elles-mêmes ne s'occupent plus d'elles, de son leur corps, de leur esprit. Le fait d'être à la rue déshumanise. Elles ont le sentiment que plus rien ne fait qu'elles existent. Les interactions avec le monde extérieur n'existent plus, tout comme elles finissent par faire abstraction de leur corps et de leurs pensées.

Finalement, ces femmes sans-abri ont le sentiment de n'être plus qu'une ombre de la rue où l'humanité s'envole doucement. C'est ainsi que l'image que l'on renvoie au sein de la société reflète l'estime que l'on a de soi, la considération que l'on a pour notre corps, pour notre propre personne, autant de ressentis que les femmes sans-abri n'ont plus. Pour elles, le poids du regard des autres en addition du leur grandit de jour en jour les enfouissant ainsi dans ce cercle vicieux sans issue possible.

## DEUXIEME PARTIE

### **2 UNE VIE DE DANGER ENTRE SURVIE ET EXISTENCE**

Selon le dictionnaire de la langue française, le phénomène de « *survie* » peut être défini comme le fait de se maintenir en vie, de prolonger son existence ; l'« *existence* » elle, peut être définie comme le fait d'avoir une réalité, sous-entendu d'être réel dans un univers. Dans cette seconde grande partie l'idée est ainsi de comprendre comment ces femmes sans-abri se débrouillent quotidiennement pour faire face au danger et à la fois entretenir leur corps, les deux grands problèmes identifiés. Le quotidien des femmes sans-abri se cantonne ainsi à une vie ayant l'image d'une perpétuelle ligne continue semée d'embuches, en vue de survivre à ce destin qu'elles n'ont pas choisi.

#### **2.1 Une vie de rue où prime l'importance d'une mise à l'abri**

Vivre à la rue relève d'un véritable combat de tous les jours où tous les repères sont incertains, confus, voire même perdus. Entre vivre et survivre, les femmes sans-abri vont devoir armer leur quotidien pour faire face à une existence sujette à de nombreuses complications.

##### **2.1.1 La vie dans la rue, l'utopie naissante de chasser une souffrance, pour en réalité en débiter une autre**

Est-il possible de se retrouver intentionnellement à la rue, sans aucun toit, aucun soutien et sans la moindre ressource ? Selon le questionnaire réalisé dans le cadre de ce mémoire, à la question « *pensez-vous qu'une femme puisse se retrouver à la rue volontairement ?* » 54% ont répondu « *non* », 28% ont répondu « *oui* » et 18% des répondants n'ont pas d'avis sur la question. Effectivement, à première vue il paraît difficilement concevable qu'une femme ait pu faire le choix impensable de préférer une vie de rue, et pourtant...

« *Je ne suis plus à ma place nulle part* »<sup>14</sup>, pour beaucoup de femmes qui se sont retrouvées sans-abri cette pensée a été le prétexte d'une longue descente aux enfers. Les trajectoires de ces femmes se retrouvant à la rue se rejoignent souvent, contenant alors de nombreuses similitudes. Bien souvent elles cherchent à prendre la fuite face à un tableau familial compliqué, une vie souvent marquée par la violence rendant leur situation invivable.

Il peut y avoir plusieurs causes à une telle situation comme une instabilité familiale, un décrochage, des troubles psychiques, psychiatriques, et bien d'autres raisons encore. En effet, selon l'INSEE « *86% des sans-domiciles ont vécu dans leur enfance au moins un événement douloureux lié à leur environnement familial* »<sup>15</sup>. La rue apparaît alors comme une forme d'échappatoire, un lieu qui donne l'impression d'une possible liberté, mais qui se révélera finalement comme étant un faux-fuyant.

Dans le cadre de mon stage, et plus particulièrement dans le cadre du projet « *Merci pour l'invité* » j'ai pu suivre le parcours de plusieurs femmes, jeunes et moins jeunes, avec ou sans enfant, seules ou accompagnées et comprendre les raisons qui ont fait qu'elles se sont retrouvées, parfois même du jour au lendemain à la rue. Ces femmes ont subi les aléas de la vie, pour beaucoup, comme dans la majorité des cas, elles sont victimes de tableaux familiaux compliqués, se retrouvant ainsi à fuir parfois une famille, parfois un pays, un mariage forcé ou bien d'autres situations encore. Elles ont craint pour leurs vies, privilégiant ainsi la fuite pour leur propre survie. Fuir face au danger s'est ainsi avéré bien plus que nécessaire.

« *Je m'évade en pensée vers la tour Eiffel, les devantures des grands magasins [...] les ponts de Paris, sans soupçonner qu'un jour ils deviendront mon décor quotidien* »<sup>16</sup>. Le témoignage d'une ancienne femme sans-abri, Anne Lorient (2016), dévoilé dans son livre « Mes années barbares », retrace son parcours de rue, de sa chute à son relèvement. Son histoire se rapproche finalement de beaucoup d'autres parcours de femmes qui se sont retrouvées dans cette même situation. Pour Anne Lorient révélant son histoire, ses violences familiales subies, un inceste inavoué mêlé à l'ignorance de son entourage, la seule solution qui lui apparaît sur le moment est de partir loin, loin de toute cette douleur et de cette amertume que sa vie lui inspire.

---

<sup>14</sup> Anne Lorient (2016), *Mes années barbares*, page 14.

<sup>15</sup> Le compas (2017), *Pourquoi devient-on SDF*, Centre d'observation de la société [En ligne].

<sup>16</sup> Anne Lorient (2016), *Mes années barbares*, page 33.

En effet, face à l'impossibilité de parler de toutes ses souffrances qui l'habitent la rue semble alors être pour elle la seule option qu'il lui reste ; l'idée même de pouvoir dormir à la belle étoile dans les rues de Paris l'apaise. Le terme qu'Anne Lorient emploie au début de sa phrase, sa volonté de s' « évader » illustre bien cette idée de vouloir s'échapper de sa propre vie, de prendre le large et de s'éclipser de cette abjecte vie pour en débiter une nouvelle, seule et ne comptant que sur elle-même.

La fuite, c'est le début d'une nouvelle vie, d'une volonté de tout recommencer qui apparaît comme plus que nécessaire, l'utopie d'un renouveau. Une nouvelle aventure pour elles, par choix ou non est marquée par une première barrière dans cette nouvelle vie, la solitude. Pour chacune de ces femmes leur vie sociale est complexe voire inexistante, tout comme leur vie familiale. Un entourage fantôme pour beaucoup d'entre elles crée alors une situation d'isolement.

La rue apparaît alors pour certaines femmes comme une échappatoire tragique à leur vie cauchemardesque, leur permettant peut être d'oublier toute l'horreur qu'elles ont pu vivre auparavant pour désormais se destiner à avoir une vie meilleure afin qu'elles puissent se reconstruire. En réalité, le second cauchemar de leur vie va pour beaucoup débiter.

### 2.1.2 De l'errance de fuite à l'errance de quête, une errance féminine spécifique

Par définition, le fait « d'errer » signifie marcher, sans réel but à atteindre, sans destination prévue, marcher sans cesse, au hasard. Dans les faits, pour une femme sans-abri, le fait d'errer peut être abordé sous un autre angle qu'en son sens propre. Ces femmes en errance n'adoptent pas ce comportement-là par hasard, bien au contraire. Le fait de vagabonder va être à leurs yeux, leur seule et unique solution à l'instant *t* pour rester en vie, survivre et éviter au maximum le danger extérieur.

« Une femme, lorsqu'elle est dans la rue a intérêt à être transparente »<sup>17</sup>. La rue est perçue par les femmes sans-abri comme un espace où elles ne se sentent pas à l'abri, et qui plus est, un lieu fortement masculinisé.

---

<sup>17</sup> M-C Vaneuville (2004), *Femmes en Errance, de la survie à l'existence*, page 40.

De manière générale, une femme est susceptible de subir toutes sortes d'agressions dans l'espace public. Les femmes sans-abri, cumulant leur statut de femme et de personne sans domicile voient leur vulnérabilité augmenter. En effet, un homme ne va pas se comporter de la même façon qu'une femme face au danger. Les femmes sans-abri vont alors vivre une vie d'errance, un choix qui en réalité n'en est pas un puisque cela va être pour elles la seule façon de se protéger du danger extérieur. C'est cette particularité comportementale qui apporte ainsi une spécificité au phénomène d'errance des femmes sans-abri. Cet aspect soulève un questionnement autour de la société qui attribue un rôle à l'homme comme à la femme. Sachant que la femme sans-abri bouscule les représentations sociales, nous pouvons nous demander si finalement la société ne contraint-elle pas les femmes sans-abri à traverser ce phénomène d'errance d'une façon particulière au point de parler d'une forme de survie identitaire.

Pierre Vidal-Naquet, historien du XXe siècle s'est intéressé à la spécificité des femmes sans-abri, et plus particulièrement au phénomène d'errance. Il explique, dans un article de Karine Boinot, « Femmes sans-abri, précarité asexuée ? »<sup>18</sup> qu'il y a trois spécificités à l'errance féminine qui sont « *l'indécision, la discrétion et la position d'alerte* ». L'indécision des femmes sans-abri se traduit par une période d'incertitude sur leur vie, voire même sur leur propre existence. Une vie de rue peut avoir de graves conséquences psychiques, la rue fait souffrir ces femmes sans-abri qui sont déjà dans un mal être profond. Au-delà de cette indécision propre aux femmes sans-abri, l'essentiel de leur propre protection se joue sur la discrétion. Si pour certaines la discrétion passe par une hygiène soignée afin de ne pas être stigmatisées, d'autres, au contraire, vont jusqu'à utiliser l'incurie pour repousser un potentiel danger et principalement pour se parer contre les agressions sexuelles. Ces deux stratégies d'invisibilisation entrent dans le concept d'errance féminine spécifique renvoyant à une forme de survie identitaire. La discrétion relève alors dans un premier temps de la volonté de passer inaperçue au sein de la population, puis, dans un second temps la nécessité de se protéger des agressions sexuelles, une fatalité renvoyant directement à leur statut de femme.

---

<sup>18</sup> Karine Boinot (2008), Femmes sans-abri, précarité asexuée, Cairn.info, [En ligne]

Les femmes sont presque contraintes de dissimuler leur féminité en vue de se protéger et de ne pas être visible en tant que proie. C'est ainsi que nous pouvons parler d'une errance féminine spécifique car ces femmes sans-abri vont tout faire pour se fondre dans la foule, se dissimuler, être invisible, allant jusqu'à disparaître de la société. Elles vont développer une forte débrouillardise accumulée d'une incroyable dissimulation qui leur est vitale se plaçant entre une errance de quête camouflée dans une errance de fuite.

En effet, 86% des répondants au questionnaire réalisé dans le cadre de ce mémoire pensent qu'une femme sans-abri rencontre plus de problèmes qu'un homme sans-abri. Les 14% restant pense qu'elles rencontrent autant de problèmes que les hommes sans-abri, voire moins. Cette errance de fuite est le quotidien des femmes sans-abri, en constante fuite du danger, du regard d'autrui, de peur de devenir une proie accessible conduisant ces femmes à être dans une constante « position d'alerte ». Dans les témoignages des femmes sans-abri recueillis dans le cadre de l'enquête au sein de l'association, de nombreuses femmes parlent d'une errance perpétuelle nécessaire à leur survie. Là encore il existe de nombreuses stratégies, la plus courante étant l'utilisation des transports en commun et des noctiliens. Beaucoup de femmes sans-abri se réfugient dans les transports de façon à ne jamais se retrouver fixée à un même endroit, diminuant leurs risques de se faire repérer par de potentiels hommes sans-abri. Ces femmes vivent dans la peur au quotidien, elles se sentent vulnérables et savent pertinemment que se protéger du danger est nécessaire. Toujours selon les témoignages recueillis dans le cadre de l'enquête, une femme sans-abri sur trois révèle au moins un viol survenu lors de leur vie à la rue ; pour celles qui n'en ont pas parlé, rien ne garantit qu'elles n'aient pas subi les mêmes agressions. Elles ont conscience du danger auquel elles sont exposées quotidiennement ; « *J'ai un couteau je suis une femme je ne suis pas inconsciente je connais très bien les dangers de la rue* »<sup>19</sup>, ce sont les paroles recueillies lors du témoignage de Nina. Consciente de ce danger permanent, Nina explique qu'elle serait prête à tout pour se protéger.

---

<sup>19</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Finalement, comme l'explique Joan Passaro, dans l'article de Karine Boinot « Femmes sans-abri, précarité asexuée ? », « *les femmes sans domicile sont contraintes à un double jeu* »<sup>20</sup> puisqu'elles doivent jouer sur la féminité parfois en la dissimulant pour se protéger du danger, soit la mettre en avant dans le but de passer inaperçue aux yeux de tous.

### 2.1.3 Un quotidien marqué par la volonté de subsister

Nombreux sont les hommes, les femmes et les familles ayant une vie marquée par un quotidien rythmant leurs journées, leurs semaines et leurs weekends. Par définition, le quotidien « *relève de la vie de tous les jours et n'a donc rien d'exceptionnel* »<sup>21</sup>. Les femmes sans-abri, elles, ont un quotidien qui en réalité n'a rien de commun, leur propre quotidien est sans pareil. Pour survivre elles doivent être dotées d'une ingéniosité toute particulière.

Dans les entretiens qui ont été menés lors de mon stage par le sociologue de l'association, beaucoup de femmes sans-abri interrogées ont témoigné de leur quotidien, de la façon dont elles doivent se débrouiller pour ne pas dormir sur un trottoir, pour survivre tout simplement. En effet, le sommeil est un élément primordial et nécessaire à la survie. Pour ces femmes sans-abri, précieuses sont les quelques heures de sommeil qu'elles cherchent inlassablement et désespérément. Pour dormir paisiblement il est essentiel d'avoir un endroit à soi, une place où l'on se sent en sécurité, un berceau intime et vital. Or, ces femmes se retrouvent dans une situation où elles n'ont pas la chance de disposer d'un tel endroit, impliquant ainsi une première grande difficulté pour elles qui est de trouver un endroit où se reposer, où dormir, où reprendre des forces pour cette vie, ou devrait-on dire pour cette survie.

En effet, dans le premier sens du terme de « sans-abri » on sous-entend une personne sans habitat et sans protection. « *D'autres désignations persistent [...] sans-abri [...] sans chez-soi [...] définir ces personnes par leur impossibilité de mise en place d'un lieu de vie investi comme un « chez-soi »* »<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Karine Boinot (2008), Femmes sans-abri, précarité asexuée, Cairn.info, paragraphe 34, [En ligne].

<sup>21</sup> Dictionnaire Larousse (2019), [En ligne]

<sup>22</sup> Alain Mercuel, (2012), *Souffrance psychique des sans-abri*, page 21.

Comme le Docteur Alain Mercuel l'explique dans son livre « Souffrance psychique des sans-abri, vivre ou survivre », ces femmes sont dans l'immédiate impossibilité de se créer un « chez-soi ». Or, pour chacun d'entre nous, il est nécessaire, voire vital de disposer d'un espace, d'un endroit où l'on peut se réfugier et s'abriter. C'est ainsi que ces femmes font de leur quotidien une quête, une recherche permanente d'une tranquillité tant espérée. Pour se procurer un semblant de réconfort, ces femmes sans-abri sont obligées de resquiller, d'être attentives à la moindre occasion qui s'offrirait à elles rien que pour quelques heures, pour quelques nuits, puis dans la plupart des cas pour quelques mois.

Nina explique : « *Je suis assez maligne, j'arrive à resquiller à l'hôpital [...] Je dors à l'hôpital de la fontaine bien sûr, tantôt je m'assoie un peu dans les escaliers [...] puis au deuxième il y a une petite salle avec trois sièges bien collés, vous vous asseyez là vous emmerdez personne vous faites pas de bruit* »<sup>23</sup>. Deux autres femmes, Lara et Emy expliquent qu'elles dorment également toutes deux à l'hôpital De La Fontaine, l'une accompagnée de son fils, l'autre seule. C'est une situation qui a duré plusieurs mois pour chacune des deux. Sur une dizaine de femmes interrogées, au moins trois dorment à l'hôpital De La Fontaine situé dans le département de la Seine Saint Denis. L'hôpital est un lieu qui ne ferme jamais, ouvert à tout le monde où chacun peut entrer et sortir à sa guise ; un endroit accessible pour ces femmes à la recherche de quelques heures paisibles. Les femmes sans-abri, à condition qu'elles ne soient pas trop nombreuses au même endroit sont tolérées dans certains services des hôpitaux. Nadia explique que le vigile de nuit feinte de ne pas la voir puis, lui demande de quitter les lieux au moment où les visites reprennent. C'est ainsi que certains membres du personnel hospitalier dérogent à leurs règles, aux règles qui sont appliquées au sein de l'hôpital pour permettre une nuit, ou quelques-unes de plus, à une femme sans-abri de dormir quelques heures tranquillement, à l'abri du monde extérieur.

Finalement, nous pouvons découvrir tout au long de chacun des entretiens que de nouvelles « qualités » se développent en ces femmes, un côté dont elles ignoraient totalement l'existence ; une part d'elles-mêmes qui finalement ne semble pas, selon elles, leur appartenir.

---

<sup>23</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Se faufiler, se débrouiller, resquiller, autant de mots qui apparaissent de manière plus que répétitive dans chacun des entretiens menés avec ces femmes sans-abri en quête de tranquillité. « Resquiller », un maître mot pour Nina, tout comme pour beaucoup d'autres femmes sans-abri qui est prête à tout pour subsister.

Ces nouvelles qualités de « débrouille » marquent ainsi le quotidien des femmes sans-abri, devant faire preuve d'ingéniosité rien que pour pouvoir dormir au calme, à l'abri des regards. Nina particulièrement insiste sur la nécessité d'être maligne et débrouillarde, pour elle, la débrouillardise est l'élément essentiel à sa survie. Ces femmes, sans-abri, sans protection, ne se résignent pas, elles luttent pour continuer d'exister, pour se protéger, pour survivre.

Une vie de sans-abri, c'est à cette vie que ces femmes doivent faire face quotidiennement, devant s'adapter à tout un nouveau mode de vie afin de pouvoir survivre.

## **2.2 Jusqu'à quel point répondre aux besoins physiques devient un impératif ?**

Comment avoir accès à une douche ? A un lavabo ? A un espace propre et intime ? Toutes ces questions, les femmes sans-abri se les posent chaque jour, quotidiennement et ordinairement. Une vie de rue complexifie évidemment l'accès à l'hygiène pour ces femmes sans-abri. Selon le dictionnaire de la langue française Larousse, « l'hygiène » peut être défini comme « *l'ensemble des pratiques individuelles ou collectives visant à la conservation de la santé ; [...] l'ensemble des soins apportés au corps* »<sup>24</sup>. Nous pouvons ainsi nous demander si l'hygiène est un besoin physique vital, et jusqu'à quel point ?

### **2.2.1 Un besoin d'hygiène différencié**

*« Normalement...quand tu vis au milieu des gens, normalement tu dois être propre »<sup>25</sup> ; « Je suis une femme bon dieu, je peux pas, j'aime me sentir propre je peux être à la rue [...] c'est pas une fatalité d'être à la rue »<sup>26</sup>.*

Parmi les nombreuses femmes interrogées dans le cadre de l'étude sur l'accès à l'eau et à l'hygiène menée par le sociologue de l'association, nombreux sont les témoignages qui se rapprochent de ceux d'Aria et Nina, même si la tonalité change en fonction de chacune.

En effet, nous pouvons ressentir chez Nina une forme de rage, une volonté de tout donner malgré les difficultés auxquelles elle doit faire face. Chez Aria, le ton est plus calme et plus porté sur le regard extérieur, selon elle, rester propre fait partie de « la norme », ce qui implique, si l'on suit son raisonnement, qu'une personne sale ne fait pas partie de cette « norme » imposée par la société et en serait ainsi rejetée. A l'inverse, Nina n'aborde pas la question de l'hygiène de la même façon, elle n'a en aucun cas un côté fataliste, bien au contraire. Lorsqu'elle s'exprime, elle veut absolument nous faire comprendre que le sans-abrisme ne doit pas être une barrière concernant l'accès à l'hygiène et ne doit surtout pas avoir d'incidence sur son hygiène personnelle.

---

<sup>24</sup> Dictionnaire Larousse (2019), [En ligne].

<sup>25</sup> Entretien avec Aria, le 2 mai 2019.

<sup>26</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Lors de mon stage, Nina est la femme qui m'a le plus marquée justement sur la question du rapport au corps et à la propreté. J'ai rencontré Nina dans le cadre du projet « *Merci pour l'invité* » où une seconde stagiaire et moi lui avons trouvé une famille prête à l'accueillir pour une durée indéfinie. Nous avons donc été en charge toutes deux d'accompagner Nina chez ses futurs hébergeurs, ce fut notre première rencontre avec elle ce jour-là. Comme beaucoup d'entre nous l'auraient cru à ce moment-là, attendant Nina sur la place de la Nation, je pensais pouvoir la reconnaître parmi la foule. J'ai alors vu s'avancer vers moi une femme, grande, souriante, bien habillée, soigneusement coiffée et délicatement maquillée, Nina était face à nous, elle était une femme sans-abri qui avait plutôt une allure de femme d'affaire. Lors du trajet où nous l'avons accompagnée, elle nous a expliqué à quel point elle était reconnaissante envers nous tout comme envers la famille qui était prête à l'accueillir mais surtout à quel point elle était ravie de retrouver un minimum de confort et principalement de confort lié à l'hygiène, son combat de tous les jours.

Nina s'est beaucoup confiée sur cette question-là, aussi bien pendant l'entretien sociologique que pendant notre trajet. La principale façon pour elle d'avoir accès à l'hygiène est de resquiller dans les hôpitaux parisiens. Lors de l'entretien, lorsque Pierre, le sociologue de l'association demande à Nina où elle se douche elle répond « *à l'hôpital, c'est à mon grand désarroi* »<sup>27</sup>. Sa technique est également celle de beaucoup d'autres femmes sans-abri.

Bien souvent, celles qui utilisent les douches et les toilettes de l'hôpital sont des femmes qui ne font pas partie d'association(s) et qui utilisent ainsi leur dernière chance de pouvoir avoir accès à l'hygiène. L'hôpital est un lieu où on entre et sort facilement, Nina explique alors qu'elle utilise soit les toilettes en libre accès pour se laver au robinet, soit elle utilise la salle de bain d'une chambre inoccupée. Se faufiler dans un hôpital est ainsi une façon de resquiller pour obtenir un accès à l'hygiène, à un minimum d'intimité et à des locaux propres. Toutes les femmes s'étant portées volontaire pour l'entretien sociologique ont abordé ce procédé, certaines y ont recours quotidiennement, d'autres à une fréquence moins soutenue.

En effet, chacune des femmes sans-abri rencontrées a une représentation différente de la propreté, et plus particulièrement, chacune n'accorde pas la même importance à l'hygiène.

---

<sup>27</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Cette perception peut varier en fonction de nombreux facteurs comme le nombre d'années de vie à la rue, la religion, les caractères, etc. Dans certains entretiens nous pouvons ressentir une forme de renoncement, le rapport à l'hygiène peut varier d'une personne à l'autre en fonction de la situation de vie. L'entretien avec Lisa, une autre femme sans-abri interrogée dans le cadre de l'étude sur l'accès à l'eau et à l'hygiène en témoigne. A la question « *pour vous brosser les vous faites comment ?* » Lisa rétorque « *Non, je ne prends pas, je fais rien* »<sup>28</sup>, il y a chez elle une forme d'abandon de son propre corps, ce qu'elle ne faisait pas avant puisqu'elle nous explique qu'avant elle aimait se maquiller, mais que maintenant elle ne le fait plus. C'est ainsi que Lisa explique que dans sa vie de femme sans-abri l'hygiène n'est pas sa priorité de tous les jours.

Les femmes sans-abri vivent leurs parcours de rue chacune à leur façon et ne réagissent pas de la même manière aux problématiques rencontrées. L'accès à l'hygiène étant l'une des grosses difficultés auxquelles elles peuvent se heurter, nous voyons à travers les entretiens que cette difficulté d'accès, ou ce renoncement à l'hygiène peut avoir des conséquences sur le moral de ces femmes, pouvant accélérer leur chute.

### 2.2.2 Les femmes sans-abri face à leur corps

Le corps et l'esprit sont deux éléments qui ont soulevés de nombreux questionnements, l'un apparaissant parfois comme un obstacle aux yeux de l'autre. Depuis la philosophie grecque où l'individu commençait à être pensé, on distinguait la « psyché », comme permettant de construire son identité, du corps, réduit à un simple amas d'organes, perçu comme un objet. Toutefois, c'est à l'époque des Lumières que Diderot et Rousseau ont les premiers démontré que le corps et l'esprit étaient liés, tous deux contribuant à l'équilibre et à l'identité d'une personne. Un article parut dans l'Express, « *Le corps et l'esprit sont très étroitement connectés* »<sup>29</sup>, reprend les propos d'un psychiatre qui explique que l'esprit peut agir sur le corps mais également sur la santé.

---

<sup>28</sup> Entretien avec Lisa, 30 avril 2019.

<sup>29</sup> Claire Chartier, (2014), *Le corps et l'esprit sont très étroitement connectés*, L'express, [En ligne].

En effet, le stress étant perçu comme une émotion négative dégrade le corps, et, à l'inverse, des émotions positives vont venir rééquilibrer le système nerveux améliorant ainsi l'immunité de l'individu.

Le corps est notre première possession, la première et la dernière chose que nous détenons. Le corps physique des femmes sans-abri est mis à mal quotidiennement subissant un éternel état d'épuisement dû à leur vie de rue, mêlant inquiétude et stress permanents. Le sans-abrisme a forcément des conséquences physiques mais également psychiques. Le corps de ces femmes s'abîme, un peu plus chaque jour, faisant grandir au même rythme l'ignorance face à celui-ci.

Une femme sans-abri perd ses repères, même si elle tente de s'en recréer, cela n'est pas sans conséquence pour son corps. L'errance féminine conduit ces femmes à perdre leur identité ; elles ont le sentiment de ne plus exister au sein de la société, tout comme elles n'existent plus, pour beaucoup d'entre elles dans leur propre corps. Or, le corps est le reflet d'une personne. « *Les femmes en errance perdent les repères de leur identité : elles n'habitent plus leur corps* »<sup>30</sup> ; dans cette phrase la notion « d'habitation » est importante, c'est l'idée selon laquelle ces femmes n'existeraient plus à l'intérieur de leur corps, comme si elles n'avaient plus d'âme. Finalement, nous pouvons nous rendre compte que l'importance accordée au corps en lui-même par les femmes sans-abri est minime.

Nous pouvons remarquer dans les entretiens menés par le sociologue de l'association que lorsqu'il aborde le corps, les femmes interrogées ne font référence qu'à l'hygiène, au corps de « façade » mais ne vont jamais plus profond. A aucun moment elles ne semblent se soucier de leur santé, de leur corps qui s'abîme. C'est ainsi que se met en place une forme de mécanisme d'effacement de soi, d'oubli de son propre corps. La représentation de la santé et du bien-être est totalement bousculé, le corps et la santé qui lui est associée ne sont plus du tout une priorité pour ces femmes, qu'elles en soient conscientes ou non. Il y a l'idée que le corps ne compte plus, une idée qui s'aggrave au fur et à mesure que la désocialisation prend de l'ampleur. Une personne oubliée au sein de la société finir par s'oublier elle-même. Le mécanisme d'estime de soi est fortement lié au rapport au corps, et à la considération que les femmes sans-abri ont pour elles-mêmes.

---

<sup>30</sup> M-C Vaneuville, (2004), Femmes en errance, de la survie à l'existence, page 53.

« D'une certaine façon, le délaissement de l'hygiène corporelle marque un degré intermédiaire au sein de l'étape de l'effondrement de l'image de soi »<sup>31</sup>. Encore une fois, chaque femme sans-abri ne va pas vivre cette situation de la même façon, chaque parcours est unique ne débouchant pas sur les mêmes conséquences. C'est du regard, voire même jugement que ces femmes sans-abri portent sur elles-mêmes qui va influencer sur leur équilibre psychologique. Nous pouvons observer dans les entretiens menés par le sociologue de l'association que toutes les femmes n'ont pas le même rapport à l'hygiène et donc pas le même rapport au corps. C'est en comprenant en amont l'importance qu'elles accordent ou non au soin de leurs corps que les différents points de vue des femmes sans-abri sur leur propre personne se font ressentir. L'une des enquêtée ayant affirmé que l'hygiène n'était pas l'une de ses priorités, exprime après avoir rapidement présenté son parcours de rue : « *après tout ça, t'as plus confiance en toi-même* »<sup>32</sup>. Certaines femmes expriment une forme de désarroi, nous pouvons ressentir qu'elles ont peu de considération pour la personne qu'elles pensent être. A l'inverse, certaines se créent une forme de barrière, et tentent de résister au fait de porter un regard sur elles-mêmes, c'est ce qu'on ressent chez Nina, qui reste très positive. Comme expliqué précédemment, pour Nina il est important de renvoyer une belle image d'elle, de se doucher chaque jour et de continuer dans cette routine d'hygiène malgré le fait qu'elle soit sans-abri. Néanmoins, parfois, cette façon de résister renvoie parfois l'impression d'une femme qui finalement en souffre fortement mais qui tente de se convaincre qu'elle parvient malgré tout à tout faire comme elle le souhaite. Il y a chez Nina, l'une des seules femmes qui insiste sur l'hygiène une image de faux semblant, un rempart, une façade vis-à-vis d'une situation que finalement elle n'admet pas.

C'est ainsi que « *La souffrance sociale renvoie également à une souffrance corporelle dont le corps serait un vecteur de communication* »<sup>33</sup>. La situation vécue par ces femmes sans-abri entraîne une baisse de l'estime qu'elles ont pour elles-mêmes ayant de fortes répercussions sur leur corps communiquant, allant jusqu'à une réelle déconnexion.

---

<sup>31</sup> Anne Françoise Dequiré (2010), Le corps des sans domicile fixe, Recherches et éducations, paragraphe 38, [En ligne].

<sup>32</sup> Entretien avec Josie, 30 avril 2019.

<sup>33</sup> Anne Françoise Dequiré (2010), Le corps des sans domicile fixe, Recherches et éducations, paragraphe 98, [En ligne].

## TROISIEME PARTIE

### 3 LES FEMMES SANS-ABRI, UN CERCLE VICIEUX ENTRE ESPOIR ET DESILLUSION

Le parcours des femmes sans-abri est complexe. J'ai pu remarquer que la voie de la réinsertion de ces femmes pourtant poussées et accompagnées par différents acteurs pouvait être nébuleuse, incertaine et parfois même utopique.

#### **3.1 Une perspective optimiste initiée à la fois par l'Etat, les structures privées et les comités citoyens**

En France, les années marquées par la croissance n'ont pas vraiment soulevé la question de la pauvreté, du mal logement, ni même du sans-abrisme. C'est avec l'arrivée du chômage accompagné des difficultés économiques que la question de la pauvreté s'est réellement posée. Environ depuis la fin des Trente Glorieuses, et plus précisément depuis les années 1980 la question du sans-abrisme est au cœur de notre société où ce problème a pu bénéficier d'un regain d'attention au sein de l'espace public. Les sans-abri sont alors devenus une population cible des actions associatives militantes, de la mise en place de dispositifs spécifiques tels que le Samu Social financés par l'Etat, mais également d'action citoyennes précédées d'un élan de solidarité et de compassion. Toutes ces actions vont être complexes et délicates face à un public en grande détresse, et plus particulièrement difficile lorsqu'il va falloir distinguer une population sans-abri masculine d'une population sans-abri féminine.

#### **3.1.1 Le rôle de l'Etat et des institutions face au sans-abrisme**

Pendant longtemps aux yeux de l'Etat les mendiants et les vagabonds, la plupart du temps masculins, étaient mal perçus. Jusqu'à la fin du XXe siècle, le vagabondage et la mendicité étaient interdits, c'est en 1994 que ces délits ont été supprimés du code pénal. Petit à petit, les sans-abri ne seront plus punis pour ce qu'ils sont, mais seront soumis aux mêmes règles que n'importe qui. La question du sans abrisme a mis du temps mais a fini par évoluer dans la société.

Comme l'explique Julien Damon dans son article « Les SDF en France : difficultés de définition et de prise en charge », « *les SDF ne sont plus des asociaux ou des malades à réprimer mais des citoyens dotés de droits sociaux qu'il faut aider* »<sup>34</sup>. Le contexte économique évoluant, la pauvreté n'a plus un seul visage. De nos jours la figure du sans-abri est bousculée où femmes et enfants peuvent être touchés.

Les plans de lutte contre le sans-abrisme mis en place par l'Etat se multiplient, s'adaptant péniblement aux différences entre les personnes sans-abri, et distinguant difficilement la question masculine de la question féminine. Depuis les années 1980 dans le cadre de la campagne « précarité-pauvreté », l'Etat met en place des plans d'hébergement d'urgence, notamment pendant la saison hivernale où le déclenchement d'un plan grand froid débloque des places supplémentaires. Suite à cela, en 1993 le Samu Social est créé, un organisme permettant de prendre en charge de façon partielle les personnes sans-abri et de gérer l'urgence sociale. C'est à partir de ce moment-là qu'une réelle coordination se met en place concernant l'hébergement d'urgence, où va être créé un numéro d'urgence qui est le 115.

Toujours sur le plan du logement, depuis deux ans a été mis en place le « plan logement d'abord » ayant pour ambition de réduire le nombre de personnes sans-abri à l'horizon 2022. L'Etat dans les grandes villes développe des projets à destination des femmes sans-abri de façon à leur assurer une forme de protection au moins pour quelques temps. Sur la question du sans-abrisme l'Etat agit principalement sur l'hébergement d'urgence qui finalement ne traite pas le problème du sans-abrisme en amont.

En effet, les documents budgétaires de l'Etat relatifs à l'année 2019 relatent que « *le gouvernement a augmenté de 268M€ les crédits en faveur de l'hébergement d'urgence entre 2017 et 2019* »<sup>35</sup>, faisant de l'hébergement d'urgence une priorité du gouvernement. Pour mener à bien ce plan l'Etat mobilise du patrimoine, notamment pour aménager des lieux temporaires d'hébergement, priorisant les femmes sans-abri et les familles.

---

<sup>34</sup> Julien Damon (2003), *Les SDF en France : difficultés de définition et de prise en charge*, Journal du droit des jeunes, Cairn.info, paragraphe 7, [En ligne].

<sup>35</sup> Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales (2019), *Hébergement des personnes sans-abri : le gouvernement est mobilisé*, [Article en ligne].

Nous pouvons prendre comme exemple récent le projet qu'a porté Anne Hidalgo en décembre 2018 où deux salles de l'hôtel de Ville de Paris ont été réquisitionnées afin de permettre à une cinquantaine de femmes de dormir à l'abri. C'est un lieu qui a pour objectif dans un premier temps de leur permettre de se reposer sereinement, puis, de faire en sorte qu'elles soient accompagnées par une équipe éducative afin de leur proposer un début de réinsertion.

Néanmoins, ce genre de lieu va difficilement convenir aux femmes fortement ancrées dans cette vie de rue. Les femmes très exposées au phénomène d'errance ne vont pas oser y aller. Les différents travailleurs sociaux que j'ai pu rencontrer tout au long de mon stage m'ont expliqué que ces dispositifs d'hébergement peuvent parfois être rejetés par les femmes sans-abri. Bien souvent les hébergements d'urgences ouverts par les villes séparent les hommes des femmes. Il arrive parfois que les lieux soient mixtes, ce qui va avoir un effet repoussoir sur les femmes sans-abri ayant peur des autres hommes sans-abri, craignant un risque de violence.

L'Etat, conscient des problématiques liées à l'hébergement d'urgence crée, dans une vision sur le long terme des logements sociaux où des personnes vont être logées en hôtel social. Ce dispositif est majoritairement à destination des femmes sans-abri, qui seront prioritaires avec leurs enfant(s). Quelques-unes de femmes interrogées dans le cadre de l'enquête menée par le sociologue de l'association étaient logées en hôtel social. Elles ont chacune témoigné du fonctionnement de l'hôtel social. Elles insistent sur le point positif d'une mise à l'abri, « *On a eu un soutien...moral, surtout parce que ça nous a vraiment apaisés... parce qu'on est dans une période un peu critique et on a eu de l'aide* »<sup>36</sup>. Le principe du logement en hôtel social permet aux femmes sans-abri ainsi qu'à leurs enfants d'avoir un lieu où se réfugier, c'est un début de stabilité. Ce logement permet aux enfants d'être scolarisés, chacune des femmes interrogées a soulevé ce point-là, un élément essentiel pour le bien-être de leurs enfants. A côté de cela, petit à petit, chacune des femmes sans-abri interrogée dénonce des conditions d'hébergement plus que vétustes. Au début elles n'osent pas vraiment parler de leurs conditions de vie en hôtel social, comme si elles se retenaient d'évoquer des aspects négatifs sur ce système d'hébergement qui leur est offert.

---

<sup>36</sup> Entretien avec Lio, 17 juin 2019.

« Il y a des souris dans cet hôtel [...] Des toilettes il n’y en a que en bas, qu’au premier étage [...] Les douches tombent en panne donc personne ne peut prendre de douche [...] Il y a des punaises de lit, il y a des cafards.... »<sup>37</sup>. Cet extrait de témoignage d’une femme logée en hôtel social avec ses enfants rend compte des conditions d’hébergement de ces femmes, et de ces familles « *Ça fait vraiment partie du point essentiel d’un hôtel social, accueillir les gens et ne pas subvenir... ça veut pas dire qu’il faut les délaissier non plus* »<sup>38</sup>.

Tout au long de son témoignage, Lio renvoie l’image d’une femme qui n’a plus foi en personne, où à l’écouter, nous avons l’impression qu’elle s’est sentie trahie par l’Etat. Petit à petit, cet hébergement devient pesant, ne respectant aucune règle d’hygiène. L’entretien des logements en hôtels sociaux fournis par l’Etat reste encore aujourd’hui compliqué. Ces femmes sont partagées entre un lieu plus que vétuste et la possibilité de dormir ailleurs que dans la rue.

Pourtant, l’hébergement d’urgence est le premier levier d’action de l’Etat, Jean-Pierre Hardy dans « *Accès au logement des plus démunis : le jeu de l’oie* »<sup>39</sup> parle justement d’un déroulement de l’action publique sous la forme d’un jeu de l’oie. Cette image renvoie à la volonté des pouvoirs publics d’aider une personne sans-abri, en partant de la case départ pour la mener jusqu’à la case d’arrivée symbolisant la réinsertion au sein de la société. Entre ces deux cases se situent une multitude d’autres cases passant par l’hébergement d’urgence, par le Samu Social, les logements d’insertion, un retour à l’emploi, etc. Or, la stabilisation est difficile à atteindre du fait d’une mise à l’abri complexifiée. Effectivement, certaines personnes sans-abri vont s’en sortir grâce aux dispositifs existants, néanmoins, pour d’autres, la marche à suivre ne semble pas évidente. Dans une situation où les femmes sans-abri ne souhaitent pas se rendre dans des hébergements d’urgence, puis où elles ne se sentent pas nécessairement bien en hôtel social, les pouvoirs publics restent impuissants face à cette problématique.

---

<sup>37</sup> Entretien avec Lio, 17 juin 2019.

<sup>38</sup> Entretien avec Lio, 17 juin 2019.

<sup>39</sup> Jean-Pierre Hardy (1995), *Accès au logement des plus démunis : le jeu de l’oie*, Fondation n°2.

### 3.1.2 Des structures aidantes à destination des femmes sans-abri, une lutte pour l'espérance

Lors de mon stage, dans le cadre du déploiement du projet Soliguide j'ai eu la chance d'aller à la rencontre de nombreuses associations. J'ai pu découvrir d'incroyables initiatives associatives, innovantes et pleines de solidarité. Sachant que mon sujet de mémoire allait porter sur les femmes sans-abri j'ai pu axer mes visites de sensibilisation à Soliguide sur des associations luttant contre la précarité des femmes sur le territoire de Paris. Il existe de nombreuses structures où les femmes peuvent venir se reposer, discuter, rencontrer de nouvelles personnes, apprendre le français, et bien d'autres choses encore.

J'ai pu aller visiter des structures telles que la « *Halte aux femmes battues* » ou encore « *La maison des femmes de Paris* » qui sont des lieux où les membres luttent pour le droit des femmes et contre les violences qui leur sont faites. Les personnes travaillant dans ces structures proposent un accueil, une écoute et un accompagnement. Tout un réseau « *Solidarité Femmes* » a été créé et chacune de ces associations en font partie. Ces structures dédiées aux femmes sans-abri, et de manière générale aux femmes en situation de précarité leur permettent de retrouver les petits plaisirs quotidiens tout en leur apportant les soins dont elles ont besoin. Certains lieux d'accueil ouvrent un accès gratuit à des services tels que la coiffure, l'esthétique ou divers soins du corps de la femme. Ensuite, de nombreuses structures proposent des services médicaux gratuits tels que la gynécologie, la dermatologie, la podologie et bien d'autres encore.

Puis, des structures comme « *La maison des femmes de Paris* » proposent la mise en place d'ateliers. Ces ateliers sont constructifs et enrichissants, permettant aux femmes sans-abri d'oublier quelques instants leur situation. A travers ces ateliers elles trouvent une main tendue leur permettant d'avancer dans leurs parcours sinueux. Il existe des ateliers manuels tels que des ateliers de pâtisserie, de couture, de massages, de bien-être, etc. « *Il faut qu'il y ait des activités pour que les femmes se sentent de nouveau femme, qu'elles s'épanouissent dans leur féminité bien sûr* »<sup>40</sup>.

---

<sup>40</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Le témoignage de Nina, comme celui de beaucoup d'autres insiste sur les bienfaits de ces ateliers auxquels beaucoup de femmes participent, leur permettant de se sentir bien dans leur corps, ce qui finalement a une grande influence positive sur leur moral.

Puis, beaucoup de structures mettent en place des ateliers de parole, c'est le cas encore une fois de « *La maison des femmes de Paris* », de l'association « *Agir pour le développement de la santé des femmes* » ou encore de la « *Halte aux femmes battues* ». Ces ateliers abordent divers sujets relevant des problématiques auxquelles les femmes sans-abri sont susceptibles d'être confrontées comme par exemple : « Comment fuir la violence ? » ou encore « Accéder à ses droits et construire ses projets ». Ces ateliers sont conduits par des professionnels, parfois de l'action sociale, parfois du personnel médical afin d'accompagner au mieux les femmes sans-abri qui sont présentes. L'objectif est de leur venir en aide pour que dans un premier temps elles reprennent confiance en elles, qu'elles soient conscientes des choix qu'elles peuvent faire afin de tenter de s'en sortir tout en ayant la possibilité de se faire accompagner.

Comme j'ai pu le constater, les membres de ces structures font au mieux pour construire un cadre de confiance, un espace refuge pour ces femmes sans-abri. Bien souvent ces structures sont pleines. Les femmes reviennent chaque jour dans ce lieu qui les apaise leur offrant un espace et un moment serein. En effet, elles sont chacune attachées à une ou plusieurs structures qu'elles ont l'habitude de fréquenter, des lieux où elles se sentent en confiance. Nina, lors de son entretien sociologique a parlé d'une association qui lui tient à cœur qui est l'Amicale du Nid, basée sur le territoire de la Seine Saint Denis où ont été menés plusieurs entretiens. « *C'est super l'amicale du nid c'est une très très bonne structure [...] les mêmes structures associatives je trouve ça très très bien. On peut féliciter toutes ces personnes toutes ces structures* »<sup>41</sup>. Cette association qui lutte contre la précarité des femmes et qui est engagée sur des sujets tels que la lutte contre la prostitution offre un lieu ressources pour les femmes sans-abri. Les femmes peuvent s'y rendre en journée, avec leurs enfants également. Cette association propose également la mise en place d'ateliers manuels et d'ateliers de discussion. De plus, des machines à laver et des douches sont mises à disposition et accessibles à chacune des femmes se présentant à l'Amicale du Nid.

---

<sup>41</sup> Entretien avec Nina, le 2 mai 2019.

Des lieux tels que celui-ci permettent ainsi à ces femmes démunies de se ressourcer à tout point de vue. C'est ainsi que les lieux uniquement dédiés aux femmes ont un côté rassurant où il est plus facile pour elles de se rendre sans craindre un danger. « *En plus ici c'est bien, il n'y a que des femmes* »<sup>42</sup>, ces paroles reviennent souvent dans les entretiens lorsque les femmes sans-abri évoquent l'Amicale du Nid ou une autre association où elles ont l'habitude de se rendre. Ces lieux leur permettent d'avoir un moment de sécurité, de partage et d'espoir.

J'ai ensuite pu rencontrer des membres d'associations plus spécifiques telles que « *L'association de lutte contre le proxénétisme* » que j'ai pu rencontrer au mois de juillet. Cette association se bat pour les femmes sans-abri ou en situation de grande précarité étant victime d'un proxénète. Les femmes sont accompagnées pour monter leur dossier dans le cadre d'un procès où elles tentent de s'en sortir. Elles sont accompagnées dans cette association par des assistantes sociales et des avocats qui vont tout faire pour les épauler dans leur lutte. Ce genre de structure va permettre aux femmes en situation de précarité d'avoir plus de chance de s'en sortir et surtout, de faire en sorte qu'elles se sentent épaulées dans leur combat de la vie au quotidien.

Ces associations à destination des femmes sans-abri uniquement sont fortement recherchées et demandées. En effet, sur la borne en libre accès « Soliguide » située à la gare de Bordeaux Saint Jean, le filtre « femme » dans la recherche d'une structure est celui qui est le plus utilisé. Lors des visites de ces structures en vue de les sensibiliser avec l'outil Soliguide j'ai pu discuter à chaque fois de la problématique des femmes sans-abri avec les membres de ces associations. Le problème de l'hébergement revient sans cesse avec un manque, selon les membres, de la part de l'Etat difficile à combler par le tissu associatif. En effet pour obtenir une place en hébergement d'urgence les hommes et femmes sans-abri doivent obligatoirement passer par le 115 qui bien souvent est saturé. Rares sont les associations qui proposent des places d'hébergement d'urgence, quelques-unes le font, souvent des associations religieuses mais elles sont en réalité très peu nombreuses. Lors d'une journée portes ouvertes à l'association « *Agir pour la santé des femmes* », nous avons pu discuter des barrières que rencontrent les femmes sans-abri et la problématique liée à la crainte du danger revient sans cesse.

---

<sup>42</sup> Entretien avec Linda, le 2 mai 2019.

C'est ainsi que les associations œuvrant pour les femmes sans-abri lancent des appels à l'Etat pour mettre en place plus de dispositifs qui leurs seraient dédiés afin qu'elles y accèdent de leur plein gré ne fuyant plus et ne craignant pas de danger.

### 3.1.3 Des initiatives citoyennes, une main tendue

Par le biais de mon stage j'ai pu connaître plusieurs associations de bénévoles réalisant chaque semaine des maraudes. J'ai alors commencé à participer aux maraudes les samedis avec l'association « *Dans ma rue* ». Le fonctionnement de l'association est très simple en vue d'ouvrir leurs portes à un maximum de bénévoles, qu'ils soient habitués ou non. L'association fonctionne avec un tableau en ligne via le réseau social « Facebook » où chacun peut s'inscrire pour n'importe quelle maraude prévue par la structure. Pour ma première maraude, le chef d'équipe m'a expliqué le but de cette initiative en insistant fortement sur l'aspect humain et sur le lien social. Au-delà du fait de distribuer de la nourriture, l'objectif de la journée est également d'apporter aux hommes et aux femmes sans-abri notre compagnie, de prendre plaisir à discuter avec eux, un moment enrichissant pour eux comme pour nous. C'est ainsi que plusieurs équipes de quatre bénévoles se dispersent dans un arrondissement de Paris, le but n'étant pas de rencontrer un maximum de personnes sans-abri mais réellement de passer un moment chaleureux et humain avec ceux rencontrés. Pour cela, lors de ma première après-midi de maraude nous avons rencontré trois groupes de personnes sans-abri, certains avec des femmes, d'autres non. Chacun des bénévoles était équipé d'un tee-shirt vert « *Dans ma rue* » permettant de nous repérer entre nous mais également permettant aux personnes sans-abri de nous reconnaître. A chaque fois que nous approchions d'un groupe tout le monde était ravi de nous voir arriver, de pouvoir passer un bon moment avec nous autour d'un café chaud ou d'une soupe. C'est principalement pendant cette maraude que je me suis rendue compte à quel point le vrai et simple contact humain est important aux yeux des personnes sans-abri.

En effet, j'ai pu longuement discuter avec une femme sans-abri qui faisait partie d'un groupe d'environ huit hommes. Cette femme ne se rend dans aucune association pour ne pas se séparer de son groupe, c'est ainsi que les bénévoles de l'association « *Dans ma rue* » sont la seule source de chaleur humaine extérieure qu'elle ait.

Cette discussion a été très touchante, elle m'a expliqué à quel point le fait de parler à une autre femme lui faisait du bien, à quel point ces petits moments comptaient pour elle, lui donnant l'impression le temps d'un instant d'oublier sa situation, un morceau de joie dans une vie si compliquée. Au moment de partir après un long moment, cette femme a tenu à nous enlacer un par un, les larmes aux yeux nous remerciant mille fois de passer la voir chaque samedi pour discuter une heure avec elle.

Finalement, aider les personnes sans-abri peut paraître aux yeux de chacun compliqué, beaucoup d'entre nous ne sachant pas comment s'y prendre. En réalité, de simples initiatives bénévoles, citoyennes, aussi petites qu'elles soient ne sont jamais anodines et provoquent un réel élan de chaleur inconsiderable.

Pour favoriser ces actions, des associations tentent d'encourager des initiatives citoyennes. Pour cela, j'ai fait connaissance lors de mon stage de certains membres de l'association « *Entourage* » donc l'objectif est de venir en aide aux personnes sans-abri tout en créant du lien social et de la chaleur humaine. Dans un premier temps cette association met l'accent sur le fait d'oser aller à la rencontre des personnes sans-abri. Leur site internet est nourri de vidéos permettant d'expliquer comment chacun d'entre nous va pouvoir venir en aide aux personnes sans-abri uniquement par la parole. Mais « *Entourage* », c'est surtout la création d'une carte interactive où des personnes en situation de précarité vont mettre qu'ils sont à la recherche d'un objet précis, comme par exemple un manteau. Suite à cette déclaration, les personnes présentes sur l'application vont pouvoir localiser la personne qui a demandé le manteau et lui en apporter un si elle le souhaite. Ce fonctionnement permet d'impliquer la population pour la cause des sans-abri et comme son nom l'indique de créer une forme d'entourage, de chaleur nécessaire pour l'Homme. En effet, comme l'a montré l'association Solinum dans son étude « précarité connectée », 71% des sans-abri ont un smartphone<sup>43</sup>. Utiliser le numérique pour investir les citoyens semble être utile et novateur. Cet outil est particulièrement pratique car il y a la possibilité d'adapter sa demande, ce qui peut être nécessaire pour les femmes sans-abri, notamment pour des questions d'hygiène.

---

<sup>43</sup> Solinum.org

Comme l'explique Muriel Zinsou dans son article « L'importance du lien social », « *maintenir des relations humaines est bien plus important qu'on ne le pense* »<sup>44</sup> . Les interactions, les liens d'humain à humain sont le socle d'une bonne santé à la fois mentale et donc physique. Ces femmes sans-abri se nourrissent de ces liens sociaux, parfois rares, mais vitaux. Lorsqu'ils existent, ces liens sociaux leurs permettent de reprendre une certaine conscience de soi.

---

<sup>44</sup> Muriel Zinsou (2019), L'importance du lien social, Lokalero, [En ligne].

### **3.2 Les femmes sans-abri ancrées dans une vie de rue sont face à un parcours nécessitant du temps pour se reconstruire, freinant le processus de réinsertion**

En effet, la réinsertion des femmes sans-abri n'est pas si simple, notamment pour celles qui s'inscrivent le plus en marge de la société. Chacune de leur situation est unique et à aborder sous un angle particulier. Elles n'auront pas toutes les mêmes possibilités pour s'en sortir malgré l'accès à un processus d'accompagnement équivalent. Sur le parcours de réinsertion de ces femmes sans-abri se forment plusieurs barrières comme nous allons le voir dans cette partie.

#### **3.2.1 Des actions envers les femmes sans-abri rendues compliquées du fait d'une méconnaissance de ce public**

Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle nous avons vu naître « l'objectif zéro SDF » que plusieurs chefs d'Etat ont tenté de mener à bien. La volonté d'éradiquer la grande exclusion a été abordée dans de nombreux discours de campagnes présidentielles et a été l'objet de nombreux débats. Cet objectif à la fois soutenu par le tissu associatif et critiqué semblerait plutôt être utopique. Comme l'explique Julien Damon dans « La question SDF », « *Il est préférable pour le débat public de se donner des objectifs quantifiés [...], obligeant l'action publique à fonctionner sur une logique objectifs/résultats* »<sup>45</sup>. Pour mener à bien des actions à destination d'un public cible il est évident que la nécessité de bien connaître ce public s'impose. Or, le ciblage d'une population exclue du logement reste largement complexe. Le premier point nébuleux se rapporte à la définition précise d'une personne sans domicile fixe. Nous pouvons nous demander si les personnes « sans domicile fixe » comptabilisées dans le cadre d'une enquête reflètent bien l'ensemble des personnes qualifiées en tant que telles. De plus, comme l'explique Julien Damon dans son article « Compter les SDF et les aiguilles dans une meule de foin », « *Après avoir dénombré une nuit les personnes à la rue, rien ne prouve qu'il ne s'en trouve plus dans les squats, dans les halls, des caves, des cours privées* »<sup>46</sup>.

---

<sup>45</sup> Julien Damon (2012), *La question SDF, critique d'une action publique*, Presses universitaires de France.

<sup>46</sup> Julien Damon (2018), *Compter les SDF, et les aiguilles dans une meule de foin*, Telos, [En ligne].

La population sans-abri est particulièrement compliquée à connaître du fait de la mobilité permanente des individus. La population sans-abri féminine a elle, de surcroît une difficulté de comptabilisation supplémentaire du fait d'une grande invisibilité, notamment pour les femmes sans-abri qui ne se rendent dans aucune structure associative.

Malgré ces barrières des enquêtes sont menées pour tenter d'obtenir des chiffres se rapprochant au mieux de la réalité. En effet, la dernière étude réalisée sur les personnes sans domicile fixe remonte à 2012, elle a été conduite par l'INSEE. Selon le rapport, au moment de l'enquête, 38% des personnes domicile fixe sont des femmes et 5% des sans-abri seraient des femmes<sup>47</sup>. Or, certaines femmes logées pendant quelques temps en hébergements collectifs ou en hôtel social sont considérées sur le moment comme des « femmes sans domicile » et non comme des « femmes sans-abri ». En réalité, les hébergements d'urgence sont dans la majorité des cas pour une courte durée. Ces femmes vont devoir retourner à la rue quelques jours après et se retrouveront de nouveau « sans-abri ». Toujours selon l'enquête menée par l'INSEE, il y avait en France au début de l'année 2012 141 500 personnes sans domicile. A côté de cela, comme l'évoque l'article de Julie Cloris dans « Le Parisien », « *Les associations qui viennent en aide aux SDF estiment qu'ils sont 200 000 en France, hommes, femmes et enfants [...] ils tirent la sonnette d'alarme* »<sup>48</sup>. Les différents chiffres sur les personnes sans-abri ne cessent de se multiplier. La Mairie de Paris elle aussi tente de mettre en place des actions telles que la nuit de la solidarité où des volontaires parcourent les rues de Paris afin de quantifier le nombre de personnes sans-abri. Selon un article de Clément Follain publié dans « 20 minutes » la Mairie de Paris a estimé au début de l'année 2019 que le nombre de sans-abri avait augmenté de 23% par rapport à l'année précédente dans les rues de Paris comptabilisant 3 641 personnes dormant dehors en février 2019<sup>49</sup>. En effet, chaque enquête menée auprès de la population sans-abri a ses limites et peut difficilement rendre compte de la réalité de la situation du fait principalement du manque de visibilité des personnes sans-abri, un phénomène accentué en ce qui concerne les femmes sans-abri.

---

<sup>47</sup> INSEE (2012), l'hébergement des sans domiciles en 2012, [En ligne].

<sup>48</sup> Julie Cloris (2019), *Grand froid : près de 200 000 sans-abri en France*, Le Parisien, [En ligne].

<sup>49</sup> Clément Follain (2019), *Paris : le nombre de sans-abri dormant dans la rue a augmenté de 23% par rapport à l'année dernière*, 20 minutes, [En ligne].

D'autres limites viennent s'ajouter à l'invisibilité. L'enquête de l'INSEE par exemple est elle-même restreinte dans le cas où les personnes sans domicile sont non francophones ne peuvent pas répondre aux différents questionnaires ; ou encore lorsque les personnes sans-abri ne font pas parti des services pris en compte pour l'enquête comme le 115 par exemple. Ces personnes vont alors être exclues de l'enquête malgré le fait qu'elles soient sans-abri.

Au sein de l'association deux études ont été menées auprès de la population sans domicile fixe. Une première étude a été publiée en septembre portant sur la « Précarité connectée », puis une seconde sur « L'accès à l'eau et à l'hygiène des personnes sans-abri » qui n'a pas encore été publiée. J'ai eu la chance de pouvoir suivre lors de mon stage l'évolution de la seconde enquête. Le sociologue chargé de l'étude a décidé d'aller rencontrer des hommes et des femmes sans-abri dans des accueils de jour où les femmes sont majoritairement présentes, puis dans des structures telles que la Halte Humanitaire située à Porte de la Chapelle où là encore j'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner. Dans cette étude nous pouvons constater les mêmes limites que dans toute autre étude. Le public cible étant les personnes sans-abri porte finalement sur les hommes et les femmes sans-abri fréquentant les structures choisies par le sociologue, excluant ainsi une partie des personnes sans-abri. Au-delà de la difficulté à cibler l'entièreté des personnes sans-abri, les études menées dans l'objectif d'améliorer leurs conditions de vie rendent difficilement compte de la réalité.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, malgré des améliorations dans les méthodes d'enquête il reste encore très compliqué d'estimer la taille d'une population sans-abri mouvante, mobile et cachée. « *Finalemnt, aboutir à une estimation totalement indiscutable est impossible. Il faut se satisfaire du vraisemblable* »<sup>50</sup>.

---

<sup>50</sup> Julien Damon, (2018), Compter les SDF, et les aiguilles dans une meule de foin, Alternatives Economiques, [En ligne].

### 3.2.2 Des femmes en marge de la société

Aujourd'hui, malgré une estimation plutôt vague du nombre de sans-abri en France il existe des dispositifs d'aide qui sont mis en place pour favoriser l'accompagnement des personnes en situation de précarité, y compris des personnes sans-abri. Ces dispositifs sont encore plus poussés lorsqu'il s'agit de femmes sans-abri. En effet, chacune d'entre elles a le droit à un accompagnement particulier par une assistante sociale où l'objectif est de leur apporter une aide afin de tenter de remédier à leurs divers problèmes en commençant par le logement. Néanmoins, dans beaucoup de cas les femmes sans-abri que j'ai pu rencontrer principalement lors de mon stage ne sont pas convaincues de la pertinence des entretiens avec leur assistante sociale. Certaines préfèrent ne pas avoir recours à cette aide doutant de son efficacité. De plus, parfois, au-delà du refus de l'aide il y a un non recours du fait d'un manque de connaissance des procédures d'accompagnement en France. C'est le cas de l'une des femmes sans-abri interrogée dans le cadre de l'étude qui explique : « *en fait, je n'ai pas d'assistante sociale parce que je ne connais rien de la procédure d'ici* »<sup>51</sup>.

Au-delà du rejet ou d'un non recours envers l'aide des travailleurs sociaux, comme nous l'avons vu certaines femmes refusent de leur plein gré de se rendre dans des structures ayant vocation à leur venir en aide et à les soutenir telles que les centres d'hébergement ou encore les accueils de jour. Comme l'explique Sébastien Billard dans un article de l'OBS, « *Ne pas supporter la promiscuité, souhaiter conserver une dignité, refuser d'être repérée [...] sont aussi des raisons qui permettent de comprendre le fait de repousser les services mobiles* »<sup>52</sup>. Certaines de ces femmes sans-abri récusant chacun de ces procédés vont petit à petit se marginaliser. C'est alors que certaines de ces femmes vont s'enfoncer dans un cercle vicieux où elles auront le sentiment de ne plus pouvoir vivre autrement que dans un monde de drogue et de prostitution. C'est ce qu'explique l'actrice Corinne Masiero, ancienne femme sans-abri dans un témoignage poignant retranscrit dans un article de Victor Nicolas publié dans le magazine « Gala » : « *Je n'ai jamais été dans des centres. J'étais tox et jamais je ne suis allée voir quelqu'un* »<sup>53</sup>. Elle explique par la suite qu'elle est tombée dans la drogue, et que pour se la procurer sa seule solution était de dealer ou de se prostituer.

---

<sup>51</sup> Entretien avec Valérie, le 2 mai 2019.

<sup>52</sup> Sébastien Billard (2018), Seule ou toute partie des SDF repousse une offre d'hébergement, l'OBS, [En ligne].

<sup>53</sup> Victor Nicolas (2019), Corinne Masiero, ex-SDF, évoque son expérience de la prostitution, Gala, [En ligne].

Certaines femmes sans-abri tombent alors dans des réseaux de prostitution où elles vont finalement devenir l'esclave sexuel des hommes qui les exploitent. D'autres, voient en la prostitution une façon de s'en sortir, de ne pas se retrouver à la rue, comme un dernier recours face à leur vie. C'est le témoignage d'une femme sans-abri, Solange, publié dans l'OBS à travers un article d'Aurélie Champagne « Etre une femme à la rue, c'est être une proie », « *C'est une sorte de protection : Je suis à l'abri et je ne suis pas dehors, je dois payer cette protection* », puis, de Marion qui explique « *J'ai plus rien à gagner ni à perdre dans cette vie* »<sup>54</sup>. Le témoignage de ces deux femmes montre à quel point elles sont désœuvrées, trouvant refuge dans la prostitution ayant abandonné toute autre solution pour s'en sortir.

Lors de mon stage au sein de l'association et plus particulièrement dans le cadre du déploiement du projet Soliguide j'ai pu rencontrer des équipes travaillant dans des structures spécialisées dans la toxicomanie et la prostitution. J'ai alors compris que ces structures n'avaient pas vocation à condamner la prise de drogue ou la pratique de la prostitution, leur objectif n'est pas de porter un jugement ni de remédier à des situations. En effet, j'ai eu la chance de visiter le CAARUD (*Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues*) des Halles ainsi qu'un CSAPA (*Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie*). Lors de ma visite au CAARUD des Halles j'ai pu participer à une réunion d'équipe hebdomadaire où chacun des professionnels de santé et des professionnels sociaux étaient présents. Ils ont ainsi pu me parler des problématiques rencontrées au sujet des usagers de drogues comprenant également des personnes sans-abri, hommes et femmes. Cette structure s'adresse aux personnes consommatrices de drogues s'exposant à des risques menaçant leur santé (VIH, hépatite C, etc.). Une attention est particulièrement portée sur les personnes les plus marginalisées étant susceptibles d'augmenter leurs risques graves. L'objectif est de permettre à ces personnes dépendantes des drogues de limiter leurs risques pour leur santé en utilisant du matériel stérilisé et sain, tout en obtenant des réponses à chacune de leurs questions. L'accueil des CAARUD est par définition « inconditionnel ». Ces structures tentent de faire de la prévention auprès de ce public en mettant en place des ateliers de médiation, en orientant vers des structures de dépistage, etc. L'équipe du CAARUD des Halles m'a expliqué qu'ils voyaient fréquemment des femmes sans-abri seules, toxicomanes et parfois prostituées.

---

<sup>54</sup> Aurélie Champagne (2011), *Etre une femme à la rue c'est être une proie*, l'OBS, [En ligne].

Les travailleurs sociaux tentent d'instaurer avec elles un lien de confiance, leur permettant de revenir et ainsi de se faire accompagner dans cette prise de drogue afin de prendre le moins de risques possible.

C'est ainsi que se réfugier dans la drogue ou la prostitution constitue finalement une forme de barrière pour ces femmes sans-abri y ayant trouvé refuge. Cette situation complexifie grandement leur voie vers la réinsertion, les structures associatives ne pouvant pas agir directement sur les choix personnels de ces femmes sans-abri.

### 3.2.3 Une réflexion complexe autour de la réinsertion dans la société

Chacune des femmes sans-abri porte la volonté d'aller mieux, de se sortir d'une situation de rue de plus en plus invivable chaque jour qui passe. Si certaines femmes ont la chance de pouvoir s'en sortir grâce à des structures associatives essentiellement, d'autres, beaucoup plus en marge de la société vont difficilement trouver la voie de la réinsertion.

Nous pouvons prendre l'exemple d'un hébergement dans le cadre du projet « *Merci pour l'invité* », celui de Nina, pourtant suivie par une assistante sociale mais dont le parcours de réinsertion reste complexe. Nous avons fait entrer Nina, l'une des femmes ayant participé aux entretiens menés par le sociologue dans le projet d'hébergement citoyen des femmes à la rue. Avant de mettre en place un hébergement il était nécessaire d'obtenir l'aval de l'assistante sociale de la femme à héberger. L'assistante sociale de Nina nous avait affirmé que cette dernière conviendrait parfaitement à un hébergement citoyen. Nina a alors rencontré la famille prête à l'accueillir où tout s'est très bien passé, un moment respectueux et chaleureux en provenance des deux parties. Finalement, plus le temps passait et plus l'hébergeuse nous faisait part de petits problèmes récurrents au sujet de Nina, de ce qu'elle pouvait dire et de ses comportements parfois irrespectueux. Nina adoptait de plus en plus de comportements douteux, allant jusqu'à communiquer l'adresse du domicile à une personne x s'y rendant afin de lui donner de l'argent. L'hébergement a dû prendre fin l'hébergée ne respectant plus la charte d'hébergement.

Cette situation rencontrée au cours de mon stage permet de se questionner sur la difficulté à mettre sur la voie de la réinsertion des femmes sans-abri, plus ou moins en marge de la société. Dans le cas de Nina beaucoup de questions se posent : comment a-t-elle pu mettre en péril une situation qui allait lui apporter un début de stabilité ? Comment ne s'est-elle pas décrochée des potentielles mauvaises personnes qu'elle avait pu rencontrer auparavant ? Le projet « *Merci pour l'invité* » offre une réelle porte d'entrée vers la réinsertion, sans aucune contrainte pour l'hébergée autre que celle du respect de la charte d'hébergement. Ce projet apparaît pourtant comme une solution au sans-abrisme chez les femmes et pourtant cela ne fonctionne pas toujours.

En effet, peut être que ce projet est une grande étape pour les femmes sans-abri passant d'une situation de vie sans logement à une vie de citoyenne dans une maison habitée par une famille. Des solutions qui paraissent parfois être les plus optimales ne se révèlent pas nécessairement comme étant les plus adaptées.

Certaines femmes, malgré tous les dispositifs qui existent n'arrivent pas à se sortir de cette vie de rue, de ce « *cercle vicieux de la précarité* »<sup>55</sup>. Malheureusement le phénomène explicatif d'une situation pareille reste complexe à identifier. Plus les années de vie à la rue passent et plus certaines femmes s'enracinent dans ce mode de vie, ne cherchant plus à s'en sortir, toute volonté s'étant envolée. Pour certaines, engouffrées dans des trafics de drogues ou de prostitution, ou au-delà de cela en marge de la société il faudra un déclic, une étincelle qui provoquera la volonté de vivre différemment, de s'en sortir et de remédier à leurs problématiques absolues. En effet « *Pour oser faire le véritable pas, il faut un choc radical qui les ébranle au fond d'elles-mêmes [...] Cela peut être « toucher le fond », « avoir la peur de sa vie », frôler la mort...* »<sup>56</sup>. Cet élément déclencheur, susceptible ou non d'arriver dépend uniquement d'elles-mêmes, elles sont les seules à pouvoir ressentir ce déclic faisant d'elles les actrices de leur propre destin.

---

<sup>55</sup> Ariane Gaffuri, Femmes SDF : une maison pour sortir de l'errance, RFI les voix du monde, [En ligne].

<sup>56</sup> M-C Vaneuville (2008), *Femmes en errance, de la survie à l'existence*, page 91.

Les structures existantes ne sont pas en cause dans une réinsertion difficile pour ces femmes sans-abri. Comme j'ai pu le constater lors de mon stage elles sont nombreuses, offrant de multiples mains tendues à la fois en répondant aux besoins d'urgence, tout comme en apportant la possibilité de recréer du lien social. La réussite de la réinsertion de ces femmes est largement complexe, allant bien au-delà de la satisfaction de leurs besoins. « *Le problème n'est pas une question d'insertion mais d'existence [...] où leurs problèmes d'existence se situent bien en amont de l'insertion sociale* »<sup>57</sup>.

---

<sup>57</sup> M-C Vaneuille (2008), *Femmes en errance, de la survie à l'existence*, page 95.

## CONCLUSION

Aujourd'hui en France et principalement dans les grandes villes la présence des personnes sans-abri ne choque plus particulièrement. Cette situation est perçue de l'extérieur comme une fatalité dans une société où le chômage, l'endettement et la crise du logement sont présents. Les raisons pour lesquelles ces femmes se retrouvent à la rue diffèrent entre elles, même si elles sont souvent marquées par un passé difficile. C'est ainsi que dans la majorité des cas la rue semble être la seule échappatoire à une accumulation de problèmes.

Vivre dans la rue signifie tomber sous le regard de chacun et se perdre dans la masse. En effet, les réactions à la vue d'un homme sans-abri ne sont pas les mêmes qu'à la vue d'une femme sans-abri. Nous vivons au sein d'une société genrée où la femme sans-abri bouscule toutes les représentations sociales. Le regard des autres face à leur position de femme sans-abri les contraint à avoir une image d'elles négative, parfois même honteuse. Elles doivent faire face à une désapprobation de la société qu'elles ressentent au plus profond d'elles-mêmes. Il est ainsi difficile pour ces femmes de trouver leur place dans une société faisant de leur vie une difficulté quotidienne marquée par la pudeur, l'affront et le danger.

Les femmes sans-abri ont ainsi le sentiment de ne plus exister aux yeux de personne et ainsi de ne plus faire partie de la société dans laquelle elles vivent. De ce problème découle une longue descente pour elles-mêmes, retrouvant difficilement la force de se battre face à une société indifférente.

« *Ce qui dérange la société, c'est que nous sommes ses victimes. En nous elle voit ses mauvaises notes, ses erreurs accumulées, son égoïsme* »<sup>58</sup>. Le positionnement par rapport aux autres reste un sujet sensible, la clé d'un profond désarroi conduisant ces femmes sans-abri à exister petit à petit en marge de la société, où une réinsertion semblera compliquée.

Invisibles dans la foule ou entraperçues dans un hall de gare, elles doivent faire face à une errance féminine spécifique. En fuite constante de tous les dangers l'invisibilité est alors le maître mot de leur quotidien. Pourtant, il existe des aides et des initiatives ayant vocation à accompagner ces femmes sans-abri dans leurs parcours sinueux, portant l'espoir avec elles d'une possible réinsertion.

---

<sup>58</sup> Lydia Perréal (1995), *J'ai vingt ans et je couche dehors*, [En ligne].

Entre les mécanismes mis en place par l'Etat, les aides en provenance des associations et les initiatives citoyennes nous pouvons nous demander comment existe-t'il encore aujourd'hui autant de femmes sans-abri ? L'adaptabilité des dispositifs n'est peut-être pas la plus optimale en tentant de passer directement de la survie à la réinsertion. Les structures aidantes ainsi que l'Etat seraient-ils trop fermés sur la forme que les parcours de réinsertion doivent prendre conduisant ainsi à des échecs ?

## BIBLIOGRAPHIE

- Anne SIMON et Christine DETREZ (2006), *A leur corps défendant : les femmes à l'épreuve du nouvel ordre moral*, Paris, Editions du Seuil, 286 pages.
- Erving GOFFMAN (2002), *L'arrangement des sexes*, traduit de l'anglais par H. Maury, Paris, Editions La Dispute, 116 pages.
- Marie-Claire Vaneuville (2008), *Femmes en errance, de la survie à l'existence*, Lyon, Editions Chronique sociale, 118 pages.
- Anne Lorient (2016), *Mes années barbares*, Editions de La Martinière, 221 pages.
- Elina Dumont (2013), *Longtemps j'ai habité dehors*, Editions Flammarion, 251 pages.
- Claire Lajeunie (2015), *Sur la route des invisibles, femmes dans la rue*, Editions Michalon, 205 pages.

## WEBOGRAPHIE

- Anne Françoise Dequiré (2012), *Le corps des sans domicile fixe*, recherches & éducations, [En ligne]. Lien : <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/572>
- Christian GUIMELLI (1999), *Les représentations sociales*, chapitre IV, pages 63 à 78, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/la-pensee-sociale--9782130497776-page-63.htm?contenu=resume>
- Hélène Rryckmans et Pascale Maquestiau (2008), *Population et développement : égalité de genre et droits des femmes*, Mondes en développement, n°142, pages 67 à 82, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2008-2-page-67.htm>
- Francis Rol-Tanguy (2011), *Sans-abri à Paris, La présence des sans-abri sur le territoire parisien et l'action de la collectivité pour aider à leur réinsertion*, APUR, [En ligne].  
Lien : <https://www.apur.org/fr/nos-travaux/abri-paris-presence-abri-territoire-parisien-action-collectivite-aider-reinsertion>
- Lucas Latil (2019), *Toujours plus de jeunes mères SDF au sortir de la maternité*, Le Figaro. Lien : <https://www.apur.org/fr/nos-travaux/abri-paris-presence-abri-territoire-parisien-action-collectivite-aider-reinsertion>
- Romain LE VERN (2019), *Les SDF sont de plus en plus nombreux en France*, Reportage LCI [En ligne]. Lien : <https://www.lci.fr/psycho/gene-compassion-indifference-pourquoi-nos-reactions-sont-elles-si-differentes-face-aux-sdf-2109520.html>
- Centre d'observation de la société (2017), *Pourquoi devient-on SDF ?*, [En ligne].  
Lien : <http://www.observationsociete.fr/revenus/pauvrete/pourquoi-devient-on-sdf.html>

- Aurélie Pfauwadel (2019), *Il n’y pas de normes sexuelles, il n’y a que des normes sociales, Genre, sexualité et société*, [En ligne]. Lien : <https://journals.openedition.org/gss/5489>
- Claire Chartier (2014), *Le corps et l’esprit sont très étroitement connectés*, L’Express, [En ligne]. Lien : [https://www.leexpress.fr/actualite/societe/sante/le-corps-et-l-esprit-sont-tres-etroitement-connectes\\_1578754.html](https://www.leexpress.fr/actualite/societe/sante/le-corps-et-l-esprit-sont-tres-etroitement-connectes_1578754.html)
- Karine Boinot (2008), *Femme sans-abri, précarité asexuée ?*, Vie sociale et traitement, n°97, pages 100 à 105, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2008-1-page-100.htm>
- Axelle Brodiez-Dolino (2019), *La pauvreté comme stigmat social*, Métropolitiques.eu, [En ligne]. Lien : <https://www.metropolitiques.eu/La-pauvrete-comme-stigmat-social.html>
- André Gueslin (2013), *D’ailleurs et de nulle part. Mendiants, vagabonds, clochards, SDF en France depuis le Moyen Âge*, Fayard, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-protection-sociale-2013-1-page-134.htm>
- Dictionnaire l’internaute (2019), [En ligne]. Lien : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
- Julien Damon (2003), *Les SDF en France : difficultés de définition et de prise en charge*, Journal du droit des jeunes, Cairn.info, paragraphe 7, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/publications-de-Damon-Julien--13807.htm>
- Marguerite Lefebvre, *Femmes SDF : les gens nous regardent comme des pestiférées*, Europe 1, [En ligne]. Lien : <https://www.europe1.fr/societe/femmes-sdf-les-gens-nous-regarde-comme-des-pestiferes-3487637>
- Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales (2019), *Hébergement des personnes sans-abri : le gouvernement est mobilisé*, [Article en ligne]. Lien : <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/hebergement-des-personnes-sans-abri-le-gouvernement-est-mobilise>
- Jean-Pierre Hardy (1995), *Accès au logement des plus démunis : le jeu de l’oie*, Fondation n°2, [En ligne]. Lien : <https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2003-3-page-30.htm>
- Muriel Zinsou (2019), *L’importance du lien social*, Lokalero, [En ligne]. Lien : <https://lokalero.fr/limportance-du-lien-social/>
- Julien Damon (2012), *La question SDF, critique d’une action publique*, Presses universitaires de France. Lien : <https://www.cairn.info/la-question-sdf--9782130595472.htm>

- Julien Damon (2018), *Compter les SDF, et les aiguilles dans une meule de foin*, Telos, [En ligne]. Lien : <https://www.telos-eu.com/fr/societe/compter-les-sdf-et-les-aiguilles-dans-une-meule-de.html>
- INSEE (2012), *l'hébergement des sans domiciles en 2012*, [En ligne]. Lien : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281324>
- Julie Cloris (2019), *Grand froid : près de 200 000 sans-abri en France*, Le Parisien, [En ligne]. Lien : <http://www.leparisien.fr/societe/grand-froid-pres-de-200-000-sans-abri-en-france-01-02-2019-8001582.php>
- Clément Follain (2019), *Paris : le nombre de sans-abri dormant dans la rue a augmenté de 23% par rapport à l'année dernière*, 20 minutes, [En ligne]. Lien : <https://www.20minutes.fr/paris/2476231-20190319-paris-nombre-abri-dormant-rue-augmente-23-rapport-annee-derniere>
- Sébastien Billard (2018), *Seule ou toute partie des SDF repousse une offre d'hébergement*, l'OBS, [En ligne].  
Lien : <https://www.nouvelobs.com/societe/20180208.OBS1906/seule-une-toute-petite-partie-des-sdf-repousse-une-offre-d-hebergement.html>
- Victor Nicolas (2019), *Corinne Masiero, ex-SDF, évoque son expérience de la prostitution*, Gala, [En ligne]. Lien : [https://www.gala.fr/l\\_actu/news\\_de\\_stars/corinne-masiero-ex-sdf-evoque-son-experience-de-la-prostitution\\_423836](https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/corinne-masiero-ex-sdf-evoque-son-experience-de-la-prostitution_423836)
- Aurélie Champagne (2011), *Etre une femme à la rue c'est être une proie*, l'OBS, [En ligne]. Lien : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-chez-francis/20110722.RUE1523/etre-une-femme-a-la-rue-c-est-etre-une-proie.html>
- Ariane Gaffuri, *Femmes SDF : une maison pour sortir de l'errance*, RFI les voix du monde, [En ligne]. Lien : <http://www.rfi.fr/emission/20121001-femmes-sdf-une-maison-sortir-errance>
- Lydia Perréal (1995), *j'ai vingt ans et je couche dehors*, [En ligne].  
Lien : <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-120104.php>

## ANNEXE N°1 : LE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

*Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'un mémoire de fin d'études à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'objectif est de comprendre comment sont perçues les femmes sans-abri au sein de la société.*

### QUESTIONNAIRE SUR LES FEMMES SANS-ABRI

#### PARTIE N°1 : VOTRE APPROCHE

Vous êtes :

- Un homme
- Une femme

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- 18/24 ans
- 25/34 ans
- 35/49 ans
- 50/64 ans
- 65 ans et plus

Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

- Artisan, commerçant
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Etudiant
- Sans activité professionnelle

Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ? \_\_\_\_\_

Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ? \_\_\_\_\_

Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?

- Oui
- Non

Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri : \_\_\_\_\_

Lorsqu'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ? (plusieurs réponses sont possibles) :

- Un homme
- Une femme
- Un enfant
- Une personne sur un trottoir
- Une personne en train d'errer
- Autre : \_\_\_\_\_

## PARTIE N°2 : FEMMES SANS-ABRI, LES PERCEVEZ-VOUS ?

Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?

- Oui
- Non

Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri : \_\_\_\_\_

Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ? (*plusieurs réponses sont possibles*)

- Une femme souriante
- Une femme triste
- Une femme habillée correctement
- Une femme maquillée

- Une femme ne soignant pas son image
- Autre : \_\_\_\_\_

Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?

---

---

Selon vous, une femme sans-abri rencontre :

- Moins de problèmes qu'un homme sans abri
- Autant de problèmes qu'un homme sans abri
- Plus de problèmes qu'un homme sans abri

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?

- Cette personne l'a choisi
- Cette personne ne travaille pas
- Cette personne ne fait pas d'effort
- Cette personne ne reçoit pas d'aide
- Cette personne ne veut pas recevoir d'aide
- Cette personne est issue d'un milieu défavorisé
- Autre : \_\_\_\_\_

Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis

Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis

### PARTIE N°3 : (IN)VISIBILITE

Selon vous, les femmes à la rue représentent :

- 10% de la population SDF
- 26% de la population SDF
- 38% de la population SDF
- 51% de la population SDF

Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?

- 18-29 ans
- 29-45 ans
- 45-60 ans
- 60 ans et +

A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :

- 20%
- 40%
- 70%
- 90%

Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?

- La totalité
- Une femme sur deux
- Une femme sur trois
- Une femme sur quatre

## ANNEXE N°2 : REponses AU QUESTIONNAIRE

N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
Q 1	Un homme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Social	Oui	Une fois	Oui	Presque tous les jours	Misère, exclusion	Mendiant(e)
Q 2	Une femme	18/24 ans	Etudiant	RH	Oui	2 fois	Oui	Tous les jours	Pauvre et triste	Une personne sur un trottoir
Q 3	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Licence aes	Oui	De temps à autre	Oui	Énormément	Difficulté détresse	Un homme
Q 4	Un homme	25/34 ans	Etudiant	Social	Non		Oui	Tout les jours	Malchanceux et misère	Un homme
Q 5	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Économie	Non		Oui	Tous les jours	Misère, désespoir	Une personne sur un trottoir
Q 6	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Logistique	Non		Oui	1 fois par semaine	désillusion ; empathique	Une personne sur un trottoir
Q 7	Un homme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Pharmacie	Non		Oui	2 à 3 fois par semaine	Misère solitude	Une personne sur un trottoir
Q 8	Une femme	50/64 ans	Employé	Saisonnier	Oui	1 fois	Oui	Souvent	Triste abandon	Une personne sur un trottoir
Q 9	Une femme	35/49 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Justice	Non		Oui	Quotidiennement pauvre	Pauvre abandonnée	Une personne sur un trottoir

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
2	Oui	Misère, exclusion	Une femme triste	Les pauvres	Plus de problèmes qu'un homme	Risques de violence	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
3	Oui	Maigre et triste	Une femme triste	Que c'est triste	Plus de problèmes qu'un homme	Viol et ne peut pas se défendre	Drogue	Oui
4	Oui	Danger courage	Une femme souriante	ELLE SE BAT POUR SES ENFANTS MALGRÉ TOUT	Plus de problèmes qu'un homme	Les règles, les viols, l'insécurité compliqué pour les hommes, et si les femmes sont plus discrète, c'est pour la raison que ce monde est encore plus cruel pour elle que pour les hommes selon moi.	Orphelin, sans famille	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
5	Non	Discrète - difficulté	Une femme triste	Que c'est triste et pas normal	Plus de problèmes qu'un homme	et plus de risque d'être prise à partie	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
6	Oui	Tristesse, désespoir	Une femme triste soignant pas son image	Que c'est triste	Plus de problèmes qu'un homme	Elle doit en plus s'occuper de son enfant	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
7	Oui	Roumaine, Roumaine	soignant pas son image	pauvre enfant	Plus de problèmes qu'un homme	personne plus faible	Cette personne ne fait pas d'efforts	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
8	Oui	Misère exclusion	soignant pas son image	Je suis mal à l'aise	Plus de problèmes qu'un homme	Une femme dans la rue est plus faible et sûrement abusée	Cette personne ne travaille pas	Oui
9	Oui	Non respect malheureuse	Une femme triste	Qu'il faut faire quelque chose urgent	Plus de problèmes qu'un homme	Plus exposée aux agressions, moins résistantes	Cette personne ne travaille pas	Non
10	Oui	Isolée désœuvrée	Une femme triste	Ça m'attriste. Je me demande pourquoi elle n'a pas trouvé d'aide	Plus de problèmes qu'un homme		Accident de l'as vie, alcoolisme	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
2	Risques de violence	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur quatre
3	Viol et ne peut pas se défendre	Drogue	Oui	Non	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre
4	Les règles, les viols, l'insécurité compliqué pour les hommes, et si les femmes sont plus discrète, c'est pour la raison que ce monde est encore plus cruel pour elle que pour les hommes selon moi.	Orphelin, sans famille	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre
5	et plus de risque d'être prise à partie	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre
6	personne plus faible	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur quatre
7	Elle doit en plus s'occuper de son enfant	Cette personne ne fait pas d'efforts	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
8	Une femme dans la rue est plus faible et sûrement abusée	Cette personne ne travaille pas	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois
9	Plus exposée aux agressions, moins résistantes	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
10		Accident de l'as vie, alcoolisme	Non	Non	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1	Q 10	Une femme	50/64 ans	Retraité	Éducation nationale	Non		Oui	Quotidienne	Parler , aider	Une personne sur un trottoir
12	Q 11	Un homme	35/49 ans	Employé	Telecom	Non		Oui	3	Triste	Une personne sur un trottoir
13	Q 12	Un homme	35/49 ans	Profession intermédiaire	Informatique	Non		Oui		Dans Le besoin	Une personne sur un trottoir
14	Q 13	Un homme	25/34 ans	Employé	Hôtellerie	Non		Oui	Tous les jours	Froid/mendier	Une personne sur un trottoir
15	Q 14	Un homme	25/34 ans	Etudiant	Social	Oui	Occasionnellement	Oui	Très régulièrement	Détresse sociale	Une personne en train d'errer
16	Q 15	Une femme	50/64 ans	Retraité, Sans activité professionnelle	Mère au foyer	Non		Oui		Désespoir abandon	Un homme
17	Q 16	Un homme	50/64 ans	Employé	Technicien	Non		Oui	Aleatoire	Pauvre malheureux	Une personne en train d'errer
18	Q 17	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Éducation	Non		Oui	5 fois par semaine	Peine et froid	Une personne sur un trottoir
19	Q 18	Une femme	35/49 ans	Employé	Education nationale	Non		Oui	Une fois par miys	Pauvreté solitude	Une personne sur un trottoir
20	Q 19	Un homme	50/64 ans	Artisan, commerçant	Automobile	Oui	Rarement	Oui	Tout les jours	Malchance pauvreté	Une personne sur un trottoir
21	Q 20	Une femme	25/34 ans	Etudiant	Association	Oui	1 fois	Oui	Tous les jours	Marginalisé et seul	Une personne sur un trottoir

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
11	Oui	Plus jamais	Une femme triste	Inacceptable	Plus de problèmes qu'un homme	Plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
12	Oui	Triste	Une femme triste	Non	Moins de problèmes qu'un homme	C est une femme	Cette personne ne fait pas d'efforts	Oui
13	Oui	Sans ressources	Une femme triste	Très dur	Plus de problèmes qu'un homme	Dangers de la rue	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
14	Oui	Solitude/mendier	Une femme triste	Situation très difficile	Autant de problèmes qu'un homme	Même situation	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
15	Oui	Courageuse. Marginale.	Une femme triste soignant pas son image	J'ai peur pour l'enfant.	Plus de problèmes qu'un homme	Violence exacerbée qui peut davantage prendre d'autres dimensions du fait de son sexe.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
16	Oui	Abandon divorce	Une femme triste	Ce sont des roumains	Plus de problèmes qu'un homme	Plus vulnérable	Elle a perdu son emplo	Non
17	Oui	Pauvre désœuvrée	Une femme triste	Je suis triste	Plus de problèmes qu'un homme	Peut-être plus faibl, plus vulnérable	Cette personne ne travaille pas	Oui
18	Oui	Forte vulnérable	Une femme maquillée	Triste	Plus de problèmes qu'un homme	Vulnérable, viols, agressions...	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
19	Oui	Insécurité tristesse Malheureuse malchanceuse	Une femme triste	Urgence pour la sécurité des 2	Plus de problèmes qu'un homme	Violence faite aux femmes	Multiplication de mauvaises conditions	Non
20	Oui	Vulnérable et maniable	Une femme triste soignant pas son image	Triste	Plus de problèmes qu'un homme	Moins de défense	La vie est dur	Non
21	Oui			Comment cette situation a t'elle pu arriver ?	Plus de problèmes qu'un homme	Plus faible physiquement	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
11	Plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux
12	C est une femme	Cette personne ne fait pas d'efforts	Oui	Oui	10% des personnes sans-abri	45-60 ans, 60 ans et +	20%	Une femme sur deux, Une femme sur trois, Une femme sur quatre
13	Dangers de la rue	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur trois
14	Même situation	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
15	Violence exacerbée qui peut davantage prendre d'autres dimensions du fait de son sexe.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	26% des personnes sans-abri, 38% des personnes sans-abri	29-45 ans, 45-60 ans	70%	Une femme sur trois
16	Plus vulnérable	Elle a perdu son emplo	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	70%	Une femme sur deux
17	Peut-être plus faibl, plus vulnérable	Cette personne ne travaille pas	Oui	Non	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur trois
18	Vulnérable, viols, agressions...	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur trois
19	Violence faite aux femmes	Multiplication de mauvaises conditions	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
20	Moins de défense	La vie est dur	Non	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur deux
21	Plus faible physiquement	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
22	Q 21	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Finance	Non		Oui	Tous les jours	Seule pauvre	Un homme
23	Q 22	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Sciences	Non		Oui	A chaque fois que je vais en ville	Précarité, isolement	Une personne sur un trottoir
24	Q 23	Une femme	18/24 ans	Employé	Le Medical	Non		Oui	Presque tous les jours	Démuni(e), attristé(e)	Une personne sur un trottoir
25	Q 24	Une femme	25/34 ans	Employé	Media	Non		Oui	1 par jour	Chômage Drogues	Un homme barbu qui demande de l'argent
26	Q 25	Un homme	50/64 ans	Employé	Informatique	Non		Oui	Régulièrement	Précarité, divorce	Un homme
27	Q 26	Une femme	50/64 ans	Employé	Santé au Travail	Oui	Très variable	Oui	Quotidien	Abandon isolement	Une personne sur un trottoir
28	Q 27	Une femme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Parc d'attraction	Non		Oui	Tous les jours	Pauvreté et tristesse	Une personne sur un trottoir
29	Q 28	Un homme	50/64 ans	Retraité	Secteur public	Non		Oui	Rarement	Malchance et isolé	Une personne sur un trottoir
30	Q 29	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Gestion d'entreprise	Non		Oui	À chaque fois que je suis en ville	Pauvre triste	Une personne sur un trottoir
							Une maraude en tant qu'observateur				

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
22	Oui	Agée négligée	Une femme ne soignant pas son image	Je ne comprends pas comment elle en est arrivée là	Plus de problèmes qu'un homme	Je pense qu'elle peut être aussi menacée par d'autre sdf en sa qualité de femme. Donc plus vulnérable	Cette personne ne travaille pas	Non
23	Oui	Précarité, insécurité	Une femme ne soignant pas son image	Mauvais traitement	Plus de problèmes qu'un homme	Cela fait d'elle une proie encore plus facile pour les personnes mal attentionné	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
24	Non	Triste, effrayée	Une femme triste soignant pas son image	Quelle misère	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est certainement plus faible qu'un homme	Divorce, perte d'emploi	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
25	Oui	N/a	Une femme triste soignant pas son image	Pitié	Plus de problèmes qu'un homme	A cause des problèmes féminins (les règles)	Changement de situation professionnelle et maritale	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
26	Oui	Sans boulot, divorce	Une femme souriante soignant pas son image	Précarité	Plus de problèmes qu'un homme	Pas de défense	Cette personne ne travaille pas	Non, Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
27	Oui	Risque agression	soignant pas son image	Tristesse	Autant de problèmes qu'un homme	La rue est impitoyable	Cela peut arriver à tous les niveaux sociaux	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
28	Oui	Courageuse et forte	soignant pas son image	Ce n'est pas normal.	Plus de problèmes qu'un homme	Parce qu'elle représente une proie facile dans notre société.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
29	Non	Isolée et vulnérable	soignant pas son image	Que c'est des problèmes supplémentaires pour elle	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
30	Oui	Vulnérable inhumain	soignant pas son image	Ce doit être tellement dure	Plus de problèmes qu'un homme	Elle se fait plus accoster	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
						Risque d'agression sexuelle, de viol, nâit d'une image de		

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
22	Je pense qu'elle peut être aussi menacée par d'autre sdf en sa qualité de femme. Donc plus vulnérable	Cette personne ne travaille pas	Non	Non	10% des personnes sans-abri	60 ans et +	20%	Une femme sur quatre
23	Cela fait d'elle une proie encore plus facile pour les personnes mal attentionné	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur quatre
24	Elle est certainement plus faible qu'un homme	Divorce, perte d'emploi	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
25	A cause des problèmes féminins (les règles)	Changement de situation professionnelle et maritale	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
26	Pas de défense	Cette personne ne travaille pas	Non, Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux
27	La rue est impitoyable	Cela peut arriver à tous les niveaux sociaux	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Oui	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
28	Parce qu'elle représente une proie facile dans notre société.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Oui	26% des personnes sans-abri	18-29 ans, 60 ans et +	20%	Une femme sur trois
29	Elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	La totalité
30	Elle se fait plus accoster	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur trois
	Risque d'agression sexuelle, de viol, nâit d'une image de							

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
31	Q 30	Un homme	25/34 ans	Etudiant	Sociologie	Oui	Une maraude en tant qu'observateur avec le SAMU social	Oui	Quotidiennement, plusieurs fois	Précarité, Vulnérabilité	Une personne sur un trottoir
32	Q 31	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Commerce international	Non		Oui	5 a 6 fois par jour	Seul, perdu	Une personne en train d'errer
33	Q 32	Un homme	50/64 ans	Commercial	Commercial	Non		Oui	Souvent	Desocialiser demuni	Une personne sur un trottoir
34	Q 33	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Conseil et management stratégique international	Non		Oui	Quasiment tous les jours	Solitude et pauvreté	Une personne sur un trottoir
35	Q 34	Une femme	18/24 ans	Employé	Paramédical	Non		Oui		Précarité, histoire	Une personne sur un trottoir
36	Q 35	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Université	Non		Oui	Régulièrement	Santé mentale; misère sociale	Une personne sur un trottoir
37	Q 36	Un homme	25/34 ans	Chef d'entreprise	Numérique / sport	Non		Oui	3 par jour	Honteux bisard	Une personne sur un trottoir
38	Q 37	Une femme	50/64 ans	Employé	Médicale	Non		Oui	1 fois par semaine	Seule triste	Un homme

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
31	Oui	Précarité, Vulnérabilité	Une femme triste soignant pas son image	Sa situation est d'autant plus difficile, il faut l'aider en priorité	Plus de problèmes qu'un homme	Risque d'agression sexuelle, de viol, pâtit d'une image de personne plus fragile donc plus facilement attaquant	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
32	Oui	Jeune, perdu	soignant pas son image	Oui	Plus de problèmes qu'un homme	Elle peut se faire agresser, sans protection	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
33	Oui	Detresse Misere	soignant pas son image	Tristesse	Plus de problèmes qu'un homme	Elle doit gérer pour deux	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
34	Oui	Solitude et pauvreté	Une femme triste	Ça me fait de la peine mais des fois les enfants sont "utilisés" pour nous attendre	Autant de problèmes qu'un homme, Plus de problèmes qu'un homme	Au niveau hygiénique pour les règles, pour se fournir en tampons ou serviettes	Il lui est arrivé quelque chose qui fait qu'elle s'est retrouvée dans cette situation	Non
35	Oui	Histoire difficile	Une femme ne soignant pas son image	L'a-t-elle drogué pour qu'il ne pleurt pas ? L'a-t-elle avec elle pour faire encore plus pitié et gagner plus d'argent ?	Autant de problèmes qu'un homme	Dans tous les cas ils paraissent sans défense	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
36	Oui	Mêmes réponse	Une femme triste soignant pas son image	Que cledt f'une Grande tristesse	Plus de problèmes qu'un homme	Sa condition de femme et tous les facteurs qui viennent avec le genre.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
37	Oui	Anormale honteux	soignant pas son image	C'est chaud	Plus de problèmes qu'un homme	Violence sexuelle et physique	Perte de travail, drogue, alcool	Oui
38	Oui	Dureté souffrance	Une femme triste	Que ça ne devrait pas exister	Plus de problèmes qu'un homme	Rien que pour son hygiène intime	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
31	Risque d'agression sexuelle, de viol, pâtit d'une image de personne plus fragile donc plus facilement attaquant	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
32	Elle peut se faire agresser, sans protection	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur trois
33	Elle doit gérer pour deux	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
34	Au niveau hygiénique pour les règles, pour se fournir en tampons ou serviettes	Il lui est arrivé quelque chose qui fait qu'elle s'est retrouvée dans cette situation	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
35	Dans tous les cas ils paraissent sans défense	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
36	Sa condition de femme et tous les facteurs qui viennent avec le genre.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	18-29 ans, 29-45 ans	40%	Une femme sur trois
37	Violence sexuelle et physique	Perte de travail, drogue, alcool	Oui	Non	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois
38	Rien que pour son hygiène intime	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
39	Q 38	Une femme	35/49 ans	Profession intermédiaire	Éducation nationale	Non		Oui	Rarement, j'habite dans une petite ville	Précarité et solitude	Une personne sur un trottoir
40	Q 39	Un homme	50/64 ans	Retraité	Fonction Publique	Non		Oui	Rarement car j'habite à la campagne.	Personne sans logement vivant dans la rue.	Une personne sur un trottoir
41	Q 40	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Informatique	Non		Oui	Tous les jours	Détresse, besoin	Une personne sur un trottoir
42	Q 41	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Social	Non		Oui	Presque tous les jours	Sans argent	Une personne sur un trottoir
43	Q 42	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Le digital	Non		Oui		Besoin, Tristesse	Une personne sur un trottoir
44	Q 43	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Finance	Oui	Trois fois	Oui	Tous les jours	Accid'ent de la vie	Une femme
45	Q 44	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Agroalimentaire	Non		Oui	Tous les jours	Misère solitude	Un homme
46	Q 45	Une femme	35/49 ans	Profession intermédiaire	Urbanisme	Non		Oui	2 ou 3 fois par an	Seule et isolée	Une personne sur un trottoir
47	Q 46	Une femme	50/64 ans	Employé	Ecole	Non		Oui		Pauvre personne	Une personne en train d'errer

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
39	Oui	Tristesse et insécurité	Une femme triste	Une mère célibataire sans travail	Plus de problèmes qu'un homme	La rue me semble plus dangereuse pour une femme	Cette personne est dans une situation précaire	Non
40	Oui	Mal vêtue	Une femme triste	Pauvre gamin.	Plus de problèmes qu'un homme	Hygiène difficile à entretenir.	Cette personne ne travaille pas	Non
41	Oui	Insécurité, besoin	Une femme triste	Qu'elle doit réellement être dans le besoin	Plus de problèmes qu'un homme	Elle aura plus de difficultés à se défendre comparé à un homme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
42	Non	Sans argent	Une femme triste	Les pauvres	Autant de problèmes qu'un homme	Hommes ou femmes ils ont le même problème	Cette personne ne travaille pas	Non
43	Oui	Besoin, Triste	Tout ne se joue pas à l'apparence. Les femmes sans abris peuvent rester propre tout comme les hommes	Qu'elle a probablement dû quitter son domicile sans offrir de perspective d'avenir à son avis.	Autant de problèmes qu'un homme, Plus de problèmes qu'un homme	L'hygiène d'une femme et notamment la menstruation sont un vrai problème pour les femmes sans abris	Cela peut être un ensemble de pleins de choses. Des dettes qui s'accroissent, un divorce mal géré...	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
44	Oui	Danger, honte	Une femme habillée correctement	Sirienne	Plus de problèmes qu'un homme	A cause des prédateurs que sont les hommes	Cette personne ne travaille pas	Oui
45	Oui	Misère insécurité	Une femme triste	Je suis peinée et scandalisée par cette situation	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est plus vulnérable et souffre plus d'insécurité	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
46	Oui	Seule et abandonnée	Seule et abandonnée	Qu'un enfant n'a pas à subir ça...	Plus de problèmes qu'un homme	Plus de risques d'agressions (sexuelles).	Cette personne ne travaille pas	Non
47	Non	Et be	Une femme triste	A notre époque	Plus de problèmes qu'un homme	Plus abusée	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
39	La rue me semble plus dangereuse pour une femme	Cette personne est dans une situation précaire	Non	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre
40	Hygiène difficile à entretenir.	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
41	Elle aura plus de difficultés à se défendre comparé à un homme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois
42	Hommes ou femmes ils ont le même problème	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans, 45-60 ans	40%	Une femme sur trois
43	L'hygiène d'une femme et notamment la menstruation sont un vrai problème pour les femmes sans abris	Cela peut être un ensemble de pleins de choses. Des dettes qui s'accroissent, un divorce mal géré...	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
44	A cause des prédateurs que sont les hommes	Cette personne ne travaille pas	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans, 45-60 ans	40%	Une femme sur quatre
45	Elle est plus vulnérable et souffre plus d'insécurité	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
46	Plus de risques d'agressions (sexuelles).	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
47	Plus abusée	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
48	Q 47	Une femme	65 ans et plus	Retraité	Les services	Non		Oui		Pauvre et malheur	Une personne sur un trottoir
49	Q 48	Une femme	50/64 ans	Employé	Service de santé au travail	Non		Oui	Souvent	Froid faim	Une personne en train d'errer
50	Q 49	Une femme	18/24 ans	Employé	Esthétique	Non		Oui	1 fois par semaine	Cherche à s'en sortir	Une personne sur un trottoir
51	Q 50	Une femme	35/49 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Éducation nationale	Non		Oui		Détresse solitude	Une personne sur un trottoir
52	Q 51	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Étude d'arts	Non		Oui		Pauvre/ pas aidé	Une personne sur un trottoir
53	Q 52	Une femme	50/64 ans	Profession intermédiaire	Industrie	Non		Oui	Tous les jours	Seule malheureuse	Une personne sur un trottoir
54	Q 53	Une femme	65 ans et plus	Retraité	je suis maintenant a la retraite	Non		Non		inacceptable	je ne supporte plus cas note époque qu'il y ai ce genre de chose
55	Q 54	Un homme	35/49 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Logistique	Non		Oui	5 par semaine	SDF pauvreté	Une personne sur un trottoir
56	Q 55	Une femme	35/49 ans	Etudiant	Social	Non		Oui	Chaque semaine	Triste et ieune	Une personne sur un trottoir

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
48	Oui	Seule et malheureuse	Une femme triste de survivre à la loi de la rue	Quelle tristesse	Plus de problèmes qu'un homme	Plus faible	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
49	Oui	Je ne sais pas		Comment les aider	Plus de problèmes qu'un homme	Parce qu'elle est une FEMME	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
50	Oui	Détresse, seule	Une femme triste	Besoin d'aide	Autant de problèmes qu'un homme, Plus de problèmes qu'un homme	Plus d'agression	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
51	Oui	Détresse solitude	Une femme habillée correctement	Je suis triste pour les deux	Plus de problèmes qu'un homme	Plus embêtée par d'autres hommes	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
52	Oui	Seule pauvre	Une femme triste	Cela me rend triste pour eux	Plus de problèmes qu'un homme	Problème pour les produits en hygiène intimes (serviettes hygiéniques) les produits contraceptifs. Peut être plus facilement attaquer	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
53	Oui	Malchanceuse triste et la je ne voie pas , mais	Une femme triste	Inadmissible	Plus de problèmes qu'un homme	Viol et sans defense	Cette personne ne travaille pas	Non
54	Non	malheureusement je sais que cela existe, et ce n'est pas acceptable	Une femme triste	je ne supporte pas cette époque, et pourquoi le gouvernement ne sans préoccupe pas plus que ça	Plus de problèmes qu'un homme	je pense que si une femme est avec un enfant cela est très triste, même un homme aussi ,	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
55	Oui	Détresse tristesse	Une femme triste	Quelle tristesse	Autant de problèmes qu'un homme	La misère n'a pas de sexe	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
56	Oui	Peur et metro	Une femme triste	Maltraité	Plus de problèmes qu'un homme	Problème d'harçèlement	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
48	Plus faible	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
49	Parce qu'elle est une FEMME	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	18-29 ans, 29-45 ans, 45-60 ans, 60 ans et +	40%	Une femme sur trois
50	Plus d'agression	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur deux
51	Plus embêtée par d'autres hommes	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur deux
52	Problème pour les produits en hygiène intimes (serviettes hygiéniques) les produits contraceptifs. Peut être plus facilement attaquer	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	70%	Une femme sur quatre
53	Viol et sans defense	Cette personne ne travaille pas	Non	Non	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
54	je pense que si une femme est avec un enfant cela est très triste, même un homme aussi ,	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui	51% des personnes sans-abri	18-29 ans	90%	Une femme sur quatre
55	La misère n'a pas de sexe	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	La totalité
56	Problème d'harçèlement	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
57	Q 56	Une femme	65 ans et plus	Retraité	FPT culture	Oui	Régulièrement	Oui	Journellement	Gêne misère	Une personne sur un trottoir
58	Q 57	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Étudiante	Non		Oui	Plusieurs fois par jour	Isolé, précaire	Une personne sur un trottoir
59	Q 58	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Services	Non		Oui	Chaque jour	Terne désœuvré	Une personne sur un trottoir
60	Q 59	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Droit	Non		Oui		Seule, pauvre	Une personne sur un trottoir
61	Q 60	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Tourisme et loisirs	Non		Oui	Quotidiennement	Misère et solitude	Un homme
62	Q 61	Un homme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Médical	Non		Oui	Rarement (3-4x/an)	Vêtements abimés, A la recherche de quoi manger/se payer à manger	Une personne sur un trottoir
63	Q 62	Un homme	35/49 ans	Artisan, commerçant	Intermittent du spectacle	Non		Oui	1x par jour sur Paris	Triste impuissant	Une personne sur un trottoir
64	Q 63	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Administration recherche	Non		Oui	1 par mois moyenne	Isolément. Cassure	Une personne sur un trottoir
65	Q 64	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Gestion	Non		Oui	Tout les jours	Sdf, à la rue	Une personne sur un trottoir

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
57	Oui	Découragée Honte	Une femme triste	Où est le père ?	Plus de problèmes qu'un homme	Violence. Viol.	Accident de la vie.	Non
58	Oui	Précarité, exposée au risque	Une femme triste soignant pas son image	Qu'il faut très vite l'aider	Plus de problèmes qu'un homme	Risques liés à son statut de femme dans une société patriarcale	Accident de la vie	Non
59	Oui	Triste	Une femme triste	Elle est réfugié	Plus de problèmes qu'un homme	Insécurité	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
60	Oui	Seule, triste	Une femme triste	Ça fait de la peine	Plus de problèmes qu'un homme	Elle ne peut pas autant se défendre qu'un homme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
61	Oui	Vulnérable et honteuse	Une femme triste	Elle a besoin d'aide	Plus de problèmes qu'un homme	Parce qu'elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
62	Oui	Vêtements abimés, Mendie de l'argent	Une femme triste	Pauvre enfant	Autant de problèmes qu'un homme	Elles rencontrent des problèmes que les hommes ne rencontrent pas, et vice versa	Mauvais choix de vie	Non
63	Oui	Mandisité triste	Une femme triste soignant pas son image	Horrible	Autant de problèmes qu'un homme	C'est la loi de la rue, survivre	La plupart des mendiants sur Paris sont des étrangers qui ne savent faire que la mendicité, malheureusement	Oui
64	Oui	Misère, agression	Une femme triste	Anormal	Plus de problèmes qu'un homme	Plus fragile	Fugue éventuelle et conséquences inattendues	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
65	Oui	Danger, seul	Une femme triste	Mal au cœur	Plus de problèmes qu'un homme	Plus facilement victime	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans-abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
57	Violence. Viol.	Accident de la vie.	Non	Non	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre
58	Risques liés à son statut de femme dans une société patriarcale	Accident de la vie	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
59	Insécurité	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Oui	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux
60	Elle ne peut pas autant se défendre qu'un homme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur quatre
61	Parce qu'elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur deux
62	Elles rencontrent des problèmes que les hommes ne rencontrent pas, et vice versa	Mauvais choix de vie	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
63	C'est la loi de la rue, survivre	La plupart des mendiants sur Paris sont des étrangers qui ne savent faire que la mendicité, malheureusement	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
64	Plus fragile	Fugue éventuelle et conséquences inattendues	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur deux
65	Plus facilement victime	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui, Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
66	Q 65	Une femme	18/24 ans	Employé	Environnement	Oui	Très ponctuellement	Oui	Une fois par semaine	Isolée et compliqué de s'en sortir	Une personne sur un trottoir
67	Q 66	Une femme	65 ans et plus	Retraité	Université	Non		Oui		Détresse. Misère	Une personne sur un trottoir
68	Q 67	Une femme	35/49 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Éducation	Non		Oui	1/jour	Isolée, malheur	Une personne sur un trottoir
69	Q 68	Une femme	50/64 ans	Employé	Petite enfance	Non		Oui	Hebdomadaire	Solitude, besoin	Une personne sur un trottoir
70	Q 69	Une femme	50/64 ans	Employé	Petite enfance	Non		Oui		Abandon social	Un homme
71	Q 70	Une femme	25/34 ans	Sans activité professionnelle	Maison	Oui	1 mois	Oui	Tout les jours	La faim et le regard	Une personne sur un trottoir
72	Q 71	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Langues	Non		Oui	À chaque fois que je sors sur Paris	NaN	Une personne sur un trottoir
73	Q 72	Une femme	50/64 ans	Employé	Comptabilité	Oui	1 fois par semaine	Oui	5 fois par semaine	Solitude Tristesse	Une personne en train d'errer

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
66	Oui	Seule et en danger	Une femme triste	La pauvre j'espère qu'elle trouvera un endroit où dormir ce soir	Plus de problèmes qu'un homme	Parce que une femme est perçue comme plus vulnérable et faible et donc plus facile à attaquer	Pas le choix à la suite d'un enchaînement de plusieurs événements personnels compliqués (perte d'un emploi, maladie, rupture...)	Non
67	Oui	Malheur, misère	Une femme triste	J'ai mal au ventre, ça me désespère	Plus de problèmes qu'un homme	Violence sexuelle et psychologique	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
68	Oui	Danger, hygiène	Une femme angoissée	Qu'elle n'a pas le choix. Quel malheur de commencer sa vie ainsi.	Plus de problèmes qu'un homme	Vulnérabilité, accès aux besoins hygiéniques élémentaires plus difficile ( règles,...)	Enchaînements de difficultés :enfants à charge, précarité , violences conjugales, formation insuffisante, milieu social....	Non
69	Oui	Vulnérable, angoisse	Une femme triste		Plus de problèmes qu'un homme	Insécurité, violences sexuelles	Cette personne ne travaille pas	Non
70	Oui	Danger, insécurité	Une femme triste	Injustice	Plus de problèmes qu'un homme	Dangerosité des prédateurs masculins	Cette personne ne travaille pas	Non
71	Oui	La manche la faim	Une femme triste	Honteux	Plus de problèmes qu'un homme	Elle peut se faire agresser à tout moment viol etc	Cette personne ne travaille pas	Oui
72	Oui	NaN	Une femme triste	"Ce doit être d'autant plus dur, courage"	Plus de problèmes qu'un homme	Les femmes ont, en plus des hommes, des inconvénients hygiéniques liés à leurs cycles menstruels.	Cette personne ne travaille pas	Non
73	Oui	Danger Détresse	Une femme triste	Tristesse	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
66	Parce que une femme est perçue comme plus vulnérable et faible et donc plus facile à attaquer	Pas le choix à la suite d'un enchaînement de plusieurs événements personnels compliqués (perte d'un emploi, maladie, rupture...)	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	18-29 ans, 60 ans et +	40%	Une femme sur quatre
67	Violence sexuelle et psychologique	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur quatre
68	Vulnérabilité, accès aux besoins hygiéniques élémentaires plus difficile ( règles,...)	Enchaînements de difficultés :enfants à charge, précarité , violences conjugales, formation insuffisante, milieu social....	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur deux
69	Insécurité, violences sexuelles	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
70	Dangerosité des prédateurs masculins	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
71	Elle peut se faire agresser à tout moment viol etc	Cette personne ne travaille pas	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	45-60 ans, 60 ans et +	40%	Une femme sur trois
72	Les femmes ont, en plus des hommes, des inconvénients hygiéniques liés à leurs cycles menstruels.	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
73	Elle est plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
74	Q 73	Une femme	35/49 ans	Employé	Esthétique	Non		Oui	Rarement	Seule triste	Une personne sur un trottoir
75	Q 74	Une femme	18/24 ans	Employé, Etudiant	Biologie	Non		Oui	2 fois par jour	Triste, gentil	Une personne sur un trottoir
76	Q 75	Une femme	18/24 ans	Etudiant	management	Non		Oui		seul, santé	Une personne sur un trottoir
77	Q 76	Une femme	25/34 ans	Employé	Grande distribution	Non		Oui	3 fois par mois	Malheur aide	Une personne sur un trottoir
78	Q 77	Une femme	50/64 ans	Employé	social	Non		Oui	1 à 3 fois par mois mais sur Paris tous les jours	Solitude et exclusion	Un homme
79	Q 78	Une femme	18/24 ans	Etudiant	culturel	Oui		Oui	trop	sans ressources	Une personne sur un trottoir
80	Q 79	Une femme	25/34 ans	Entrepreneure	Digital	Non		Oui	Tous les jours	Galère / danger	Une personne sur un trottoir
81	Q 80	Une femme	50/64 ans	Employé	Agricole	Non		Non		Malheureux sans abri	Une personne sur un trottoir
82	Q 81	Une femme	50/64 ans	Employé	Automobile	Non		Oui	Rarement	Seule désespérée	Une personne sur un trottoir

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
74	Oui	Triste abandonnée	Une femme triste	Beaucoup de tristesse et d'injustice	Plus de problèmes qu'un homme	Plus de vulnérabilité	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
75	Non	Errante, triste	Une femme triste soignant pas son image	Elle doit vivre un enfer	Plus de problèmes qu'un homme	Problème féminin	Cette personne n'a pas eu le choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
76	Oui	triste, pas propre		mère	Plus de problèmes qu'un homme	femme seule dans la rue	Cette personne ne travaille pas	Non
77	Oui	Malheur aide	Une femme triste	Il faut lui venir en aide	Plus de problèmes qu'un homme	Plus vulnérable	Problème survenu dans sa vie sans avoir été aidé (licenciement divorce etc)	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
78	Oui	peur et agressivité	une personne asexuée	Roumains	Plus de problèmes qu'un homme	car en général les femmes ont plus de pbs que les hommes alors dans ce cas c'est à la puissance 10.000	pas d'autres solutions pérennes et sécurisantes	Oui
79	Oui	vulnérable	Une femme triste	tristesse	Plus de problèmes qu'un homme	la liste est longue	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
80	Oui	Galère / danger	Une femme triste	Qu'ils ont besoin d'aide	Plus de problèmes qu'un homme	Tous les problèmes liés à la condition de femme en plus des problèmes liés à la condition des SDF	Les galères de la vie	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
81	Non	Courageuse sans famille	Une femme triste	On devrait les aidé	Plus de problèmes qu'un homme	Il a plus de risque	Je pense quelle ne l'a pas choisi	Oui
82	Non	Seule désespérée	Une femme triste	Mon coeur se soulève de tristesse et j essaye de l aider.	Plus de problèmes qu'un homme	Sa fragilité peut attirer plus de personnes malveillantes	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
74	Plus de vulnérabilité	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur quatre
75	Problème féminin	Cette personne n'a pas eu le choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
76	femme seule dans la rue	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
77	Plus vulnérable	Problème survenu dans sa vie sans avoir été aidé (licenciement divorce etc)	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre
78	car en général les femmes ont plus de pbs que les hommes alors dans ce cas c'est à la puissance 10.000	pas d'autres solutions pérennes et sécurisantes	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
79	la liste est longue	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
80	Tous les problèmes liés à la condition de femme en plus des problèmes liés à la condition des SDF	Les galères de la vie	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre
81	Il a plus de risque	Je pense quelle ne l'a pas choisi	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	10% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur trois
82	Sa fragilité peut attirer plus de personnes malveillantes	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
83	Q 82	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Marketing	Non		Oui	Pratiquement à chaque sortie	Pauvre et délaissée	Un homme
84	Q 83	Une femme	50/64 ans	Employé	Commerce	Non		Non		Angoisse, danger	Une personne en train d'errer
85	Q 84	Une femme	25/34 ans	Employé	Sécurité sociale	Non		Oui	Une fois par mois	Démunie, pauvreté	Un homme
86	Q 85	Une femme	18/24 ans	Employé	Éducation national	Non		Oui	Souvent	Pauvre, seul	Une personne sur un trottoir
87	Q 86	Une femme	25/34 ans	Employé	Santé	Non		Oui	L été	Sans ressources vulnérable	Une personne sur un trottoir
88	Q 87	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Biologie	Non		Oui	1-2/mois	Démuni / Ignoré	Un homme
89	Q 88	Une femme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Finance	Non		Oui	Tous les jours	Pauvre seul	Une personne sur un trottoir
90	Q 89	Une femme	50/64 ans	Profession intermédiaire	Energie	Non		Oui	1*semaine minimum	Urgence aide	Un homme
91	Q 90	Une femme	35/49 ans	Profession intermédiaire	Commercial	Non	2 ou 3 / semaine	Oui	2ou3 / semaine	Accident de la vie, marginalité	Une personne sur un trottoir
92	Q 91	Une femme	18/24 ans	Etudiant	aéronautique	Oui	1 fois	Oui	Presque tous les jours	Pauvre	Une personne sur un trottoir

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
83	Oui	Perdue et délaissée	soignant pas son image	Ça n'est pas normal	Plus de problèmes qu'un homme	Insécurité et hygiène	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
84	Oui	Angoisse danger	Une femme faisant de son mieux pour sauvegarder son apparence	Je suis angoissée pour eux	Autant de problèmes qu'un homme	Ils ont les mêmes besoins	Parce qu'elle n'a pas de famille pour l'aider.	Non
85	Oui	Précarité, pauvreté	Une femme triste	C'est triste	Plus de problèmes qu'un homme	Inégalité hommes femmes	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
86	Non	Pauvre, seul	Une femme ne soignant pas son image	Trop de peine	Autant de problèmes qu'un homme	Je ne pense pas qu'il y ai une différence entre homme et femme SDF	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
87	Oui	Précarité sdf	Une femme triste	De la peine et de l'empathie	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est vulnérable et à peu de défense qu'un homme	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
88	Oui	Jugée / plus dur	Une femme souriante	C'est inadmissible qu'on en arrive là	Plus de problèmes qu'un homme	Aucune raison valable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
89	Oui	Seule, en danger	Une femme triste	Difficulté	Autant de problèmes qu'un homme	Même situation	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
90	Oui	Seule seule	Une femme triste	Je suis atterrée	Plus de problèmes qu'un homme	Pas de place en foyer d'accueil, pas de possibilité de se laver	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
91	Oui	Detresse, besoin d'aide	Elle peut être les 5	Honte de notre politique sociale.	Plus de problèmes qu'un homme	Plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
92	Oui	Pauvre	Une femme ne soignant pas son image	Qu'elle utilise son enfant pour susciter la pitié	Plus de problèmes qu'un homme	Parce que c'est une femme et qu'elle est plus vulnérable aux yeux de certains	Cette personne ne travaille pas	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
83	Insécurité et hygiène	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Oui	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur deux
84	Ils ont les mêmes besoins	Parce qu'elle n'a pas de famille pour l'aider.	Non	Oui	10% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	La totalité
85	Inégalité hommes femmes	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Oui	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur trois
86	Je ne pense pas qu'il y ai une différence entre homme et femme SDF	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur quatre
87	Elle est vulnérable et à peu de défense qu'un homme	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Oui	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
88	Aucune raison valable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
89	Même situation	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
90	Pas de place en foyer d'accueil, pas de possibilité de se laver	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur quatre
91	Plus vulnérable	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	10% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur quatre
92	Parce que c'est une femme et qu'elle est plus vulnérable aux yeux de certains	Cette personne ne travaille pas	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur trois

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
93	Q 92	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Professorat	Non		Oui	Quotidiennement	Triste, pauvre	Une personne dans une gare
94	Q 93	Un homme	18/24 ans	Artisan, commerçant	Bâtiment	Non		Oui	Tout les jours	Pauvre courageux	Un enfant
95	Q 94	Une femme	18/24 ans	Employé	Commerce	Non		Oui	1/ semaine	Abandon solitude	Une personne sur un trottoir
96	Q 95	Une femme	18/24 ans	Employé	Association, humanitaire, recherche appliquée	Oui	bénévole pendant année 2015	Oui	tous les jours	seule, en danger	Une personne sur un trottoir
97	Q 96	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Economie du Développement	Oui	2 fois par mois	Oui	Tous les jours	Désocialisée / Pauvre	Une personne sur un trottoir
98	Q 97	Un homme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	tertiaire	Non		Oui	Tous les jours	Libre, Précaire	Un homme

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
93	Oui	Triste, pauvre	Une femme avec des enfants	Elle fait comme elle peut	Plus de problèmes qu'un homme	Au niveau de l'hygiène	Cette personne ne réussit pas car les prix sont trop élevés et ses ressources (aides, travail...) trop faibles	Non
94	Oui	Triste éprouvant	Une femme triste	La vie pour son enfant	Plus de problèmes qu'un homme	Du regard de la population	Cela dépend de la nationalité	Non
95	Oui	Solitude peur	Une femme triste	Viol	Plus de problèmes qu'un homme	Sexualité	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
96	Oui	seule, en danger	Une femme triste	Je me sens encore + mal qu'à l'habitude, je me dis qu'ils sont dans une grande détresse, un grand danger	Plus de problèmes qu'un homme	Car elle est à l'intersection de deux oppressions, celle d'être "exclue", et celle d'être femme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
97	Oui	Désocialisée / Vulnérable	Une femme habillée correctement	Que l'Etat ne fait pas son devoir Que cela doit être difficile de subvenir aux besoins de son enfant	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est vulnérable vis-à-vis des hommes. Les centres d'aide ne sont pas toujours adaptés aux femmes. Il y a moins d'hébergement pour les femmes que pour les hommes.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
98	Oui	Autonome, Forte	Une femme souriante		Plus de problèmes qu'un homme	Je me dis qu'elle a a priori plus de risques de se faire agresser	Un enchaînement d'événements (difficultés financières, chômage, séparation...)	Oui

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
93	Au niveau de l'hygiène	Cette personne ne réussit pas car les prix sont trop élevés et ses ressources (aides, travail...) trop faibles	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre
94	Du regard de la population	Cela dépend de la nationalité	Non	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
95	Sexualité	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur quatre
96	Car elle est à l'intersection de deux oppressions, celle d'être "exclue", et celle d'être femme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois
97	Elle est vulnérable vis-à-vis des hommes. Les centres d'aide ne sont pas toujours adaptés aux femmes. Il y a moins d'hébergement pour les femmes que pour les hommes.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Oui	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
98	Je me dis qu'elle a a priori plus de risques de se faire agresser	Un enchaînement d'événements (difficultés financières, chômage, séparation...)	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur quatre

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
99	Q 98	Un homme	25/34 ans	Etudiant	Études latino-américaines / sciences sociales	Non		Oui	Au moins une fois par semaine	Désespérée et vulnérable	Une personne sur un trottoir
100	Q 99	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Sciences Sociales	Non		Oui	Plusieurs fois par jour	"Pauvre" et "Démuni"	Un homme
101	Q 100	Une femme	18/24 ans	Etudiant	anthropologie	Oui	Durant plusieurs mois. J'ai arrêté	Oui	Plusieurs fois par jour	humiliée / marginalisée	tout ça à la fois...
102	Q 101	Une femme	25/34 ans	Etudiant	Sociologie	Oui	Trois fois par an	Oui	Tous les jours	chien, sac	Un homme

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
99	Oui	Désespérée et vulnérable	Une femme triste	Que la situation de la femme doit être encore plus difficile	Plus de problèmes qu'un homme	Car le machisme est présent à tous les niveaux de la société	moi : le fait d'être issu d'un milieu défavorisé doit jouer en grande partie, mais aussi le fait de ne pas avoir de famille, de ne pas recevoir d'aide alors que l'on est précaire, etc., sont des facteurs qui peuvent contribuer à cette situation.	Non
100	Oui	"Pauvre" et "Démunie"	Une femme ne soignant pas son image	Qu'elle a été jetée à la rue par son compagnon ou par sa famille.	Plus de problèmes qu'un homme	A cause des risques d'agressions (sexuelles ou, du moins, sexistes) autant dans la rue que dans les centres	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
101	Oui	Plus vulnérable à la violence	aucun de cela. Franchement le quantitatif fait pas dans la subtilité...	Que c'est infiniment triste	Plus de problèmes qu'un homme	les viols	Non mais sérieusement ? On croirait un sondage de Valeurs Actuelles	Non
102	Oui	discrétion, sac	soignant pas son image, soit dans les transports en commun essayant de passer inaperçue en étant très soignée	J'espère qu'elle a un abri pour la nuit.	Autant de problèmes qu'un homme	Pas les mêmes. Moins de visibilité, moins de structures adaptées. Mais si enfants, peut être logée plus facilement. Prioritaire dans certains dispositifs.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
99	Car le machisme est présent à tous les niveaux de la société	moi : le fait d'être issu d'un milieu défavorisé doit jouer en grande partie, mais aussi le fait de ne pas avoir de famille, de ne pas recevoir d'aide alors que l'on est précaire, etc., sont des facteurs qui peuvent contribuer à cette situation.	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur quatre
100	A cause des risques d'agressions (sexuelles ou, du moins, sexistes) autant dans la rue que dans les centres	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	45-60 ans	70%	Une femme sur trois
101	les viols	Non mais sérieusement ? On croirait un sondage de Valeurs Actuelles	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
102	Pas les mêmes. Moins de visibilité, moins de structures adaptées. Mais si enfants, peut être logée plus facilement. Prioritaire dans certains dispositifs.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	60 ans et +	40%	Une femme sur deux

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
103	Q 102	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Droit international public	Non		Oui	souvent	précaire, pauvre	Une personne sur un trottoir
104	Q 103	Un homme	25/34 ans	Profession intermédiaire	Education	Non		Oui	Souvent	Itinerant detresse	Une personne en train d'errer
105	Q 104	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Aéronautique (R&D)	Non		Oui	Élevé dans les grandes villes	Difficultés, Isolé	Une personne sur un trottoir
106	Q 105	Une femme	18/24 ans	Employé	Tourisme	Non		Oui		Apparence et comportement	Une personne en train d'errer
107	Q 106	Une femme	25/34 ans	Profession intermédiaire	Cartographie Télécom	Non		Oui	Quotidienne	Exclusion et injustice	Un homme
108	Q 107	Un homme	25/34 ans	Etudiant	sciences humaine, enseignement	Non		Oui	très souvent	seul, "paumé"	Un homme
109	Q 108	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Économie	Non		Oui	Chaque fois que je vais dans la rue	Accidenté de la vie et repoussant	Une personne sur un trottoir

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
103	Oui	précaire pauvre	Une femme triste	Cela me rend encore plus triste	Plus de problèmes qu'un homme	Les femmes ont plus de problèmes que les hommes de manière générale	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
104	Oui	Discrete detresse	Une femme triste	Ho bordel !	Plus de problèmes qu'un homme	La considération qu'elles reçoivent	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
105	Oui	Isolée, Difficulté	Une femme triste	Les pauvres	Plus de problèmes qu'un homme	de problème d'harcèlement sexuel que les hommes. Et qu'étant dans une position "faible" certains pourrais vouloir en profiter	De la malchance et un milieu défavorisé	Non
106	Oui	Malnutrition	Une femme triste	C'est vraiment triste	Autant de problèmes qu'un homme, Plus de problèmes qu'un homme	Je ne sais pas	Cette personne ne travaille pas	Oui
107	Oui	Vulnerable et exclue	Une femme discrète, qui se cache	Je n. Ai rien à en penser	Plus de problèmes qu'un homme	Question d'hygiène (règle) elle est perçue comme vulnérable et plus sujette aux agressions	Séparation, situation financière difficile	Non
108	Oui	vulnérable, seule	Une femme triste	qu'il faudrait agir pour sortir ces personnes de la galère pour que ça n'existe plus	Plus de problèmes qu'un homme	C'est encore plus dangereux la nuit, les problèmes d'hygiène (règles...) peuvent être encore plus compliqué, les chances de s'en sortir seule sont encore plus faibles.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
109	Oui	Accidentée de la vie et repoussante	Une femme ne soignant pas son image	Ça me fait de la peine pour la femme et les enfants	Plus de problèmes qu'un homme	Risque de viol, problème des règles si pas de quoi acheter des serviettes ou tampons	Enchaînement d'accident de la vie et/ou de mauvais choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
103	Les femmes ont plus de problèmes que les hommes de manière générale	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
104	La considération qu'elles reçoivent	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans, 45-60 ans	20%	Une femme sur trois
105	de problème d'harcèlement sexuel que les hommes. Et qu'étant dans une position "faible" certains pourrais vouloir en profiter	De la malchance et un milieu défavorisé	Non	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
106	Je ne sais pas	Cette personne ne travaille pas	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur trois
107	Question d'hygiène (règle) elle est perçue comme vulnérable et plus sujette aux agressions	Séparation, situation financière difficile	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	70%	Une femme sur trois
108	C'est encore plus dangereux la nuit, les problèmes d'hygiène (règles...) peuvent être encore plus compliqué, les chances de s'en sortir seule sont encore plus faibles.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
109	Risque de viol, problème des règles si pas de quoi acheter des serviettes ou tampons	Enchaînement d'accident de la vie et/ou de mauvais choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
110	Q 109	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Recherche en sciences sociales	Non		Oui	Tous les jours	Précarité et solitude	Une personne sur un trottoir
111	Q 110	Une femme	35/49 ans	Profession intermédiaire	notariat	Non		Oui	rarement	solitude - pauvreté	Une personne sur un trottoir
112	Q 111	Une femme	35/49 ans	Employé	NOTARIAT	Non		Oui		PAUVRETE SOLITUDE	Une personne sur un trottoir
113	Q 112	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	notariat	Non		Oui	très rarement	détresse- misère	Une personne sur un trottoir
114	Q 113	Un homme	25/34 ans	Employé	Hôtellerie	Non		Oui	Plusieurs fois par jour	Seule , sale.	Une personne sur un trottoir
115	Q 114	Un homme	18/24 ans	Profession intermédiaire	environnement	Non		Oui	très souvent	pauvreté précarité	Une personne sur un trottoir
116	Q 115	Un homme	18/24 ans	Profession intermédiaire	Services	Oui	Rare	Oui	Souvent	Démuni, Vulnérable	Une personne sur un trottoir

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
110	Oui	Insécurité et précarité	Une femme ne soignant pas son image	Contrainte de faire la manche par un réseau mafieu orchestré par des hommes	Plus de problèmes qu'un homme	Parce qu'aux violences de la rues s'ajoutent les violences du sexisme décuplées dans la rue, et quelles sont bien plus victimes de viols et agressions sexuelles.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui, Non
111	Oui	vieille - pauvre	Une femme triste	Je suis triste, désolée	Autant de problèmes qu'un homme	quelle pourrait être la différence ?	Cette personne ne travaille pas	Non
112	Oui	VULNERABILITE - SOLITUDE	Une femme triste	QUE CE NE SONT PAS DES CONDITIONS DE VIE ACCEPTABLES	Plus de problèmes qu'un homme	POUR DES PROBLEMES DE VIOLENCES	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
113	Oui	violence- abandon	Une femme triste	que cela ne devrait pas exister	Plus de problèmes qu'un homme	physiquement plus fragile sans doute, et confrontée à la peur	pas de travail ou des revenus insuffisants pour trouver un logement	Oui
114	Oui	Seule sale	Une femme ne soignant pas son image	Qu'il sert de faire valoir. Sentiment d'injustice pour l'enfant.	Autant de problèmes qu'un homme	L'attitude face au risque et notre exposition sont des facteurs plus importants que le sexe.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui
115	Oui	pauvreté vulnérabilité	Une femme triste	J'ai honte que ça puisse arriver dans notre société	Plus de problèmes qu'un homme	En raison de l'addition de sa vulnérabilité et de l'oppression sexiste	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
116	Oui	Vulnérable, démunie	Une femme triste	Difficultés supplémentaires	Plus de problèmes qu'un homme	Probabilité de ne pouvoir répondre à une agression physique plus élevée	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non
			Une femme ne soignant pas son	C'est triste qu'on puisse laisser		Je pense que la vie dans la rue est aussi dure pour un homme	Cette personne ne reçoit pas	

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
110	Parce qu'aux violences de la rues s'ajoutent les violences du sexisme décuplées dans la rue, et quelles sont bien plus victimes de viols et agressions sexuelles.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui, Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur quatre
111	quelle pourrait être la différence ?	Cette personne ne travaille pas	Non	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
112	POUR DES PROBLEMES DE VIOLENCES	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
113	physiquement plus fragile sans doute, et confrontée à la peur	pas de travail ou des revenus insuffisants pour trouver un logement	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur trois
114	L'attitude face au risque et notre exposition sont des facteurs plus importants que le sexe.	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	90%	Une femme sur quatre
115	En raison de l'addition de sa vulnérabilité et de l'oppression sexiste	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
116	Probabilité de ne pouvoir répondre à une agression physique plus élevée	Cette personne est issue d'un milieu défavorisé	Non	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux, Une femme sur trois

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
117	Q 116	Une femme	25/34 ans	Employé	Soin	Non		Oui	Rarement (domicile a la campagne)	Solitude, froid	Une personne sur un trottoir
118	Q 117	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Fonction publique territoriale	Non		Oui	Rarement, moins d'une fois par semaine. J'habite un village de 3500hab. en zone	Pauvre, malchanceux	Une personne sur un trottoir
119	Q 118	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Education	Non		Oui	Plusieurs fois par jour	Precaire, en difficulté	Une personne qui essaye de dormir sur les quais du metro
120	Q 119	Une femme	50/64 ans	Employé	Notariat	Non		Oui	Régulièrement	Seule / en difficulté	Une personne sur un trottoir
121	Q 120	Une femme	25/34 ans	Sans activité professionnelle	Développement Durable	Non		Oui	Tous les jours quand je suis à Paris	alcoolisé et indolent	Un homme
122	Q 121	Une femme	25/34 ans	enseignant	Enseignement	Non		Oui	Tous les jours	Défavorisée Esseulée	Un homme

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
117	Oui	Seule, vulnérable	Une femme ne soignant pas son image	C'est triste qu'on puisse laisser faire cela	Autant de problèmes qu'un homme	Je pense que la vie dans la rue est aussi dure pour un homme que pour une femme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
118	Oui	Malheureuse, malchanceuse	Une femme triste	Scandaleux dans un pays riche comme le nôtre.	Plus de problèmes qu'un homme	Tout est toujours plus difficile pour les femmes, et, la rue fragilise trop.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non, Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
119	Oui	Précaire, isolée	Une femme fatiguée	Que c'est triste	Plus de problèmes qu'un homme	Les dangers d'agressions sexuelles viennent se rajouter	Cette personne a vécu un enchaînement malheureux d'événements	Oui
120	Oui	Seule / en danger	Une femme triste	Quelle détresse	Autant de problèmes qu'un homme	La vie dans la rue est difficile	Les accidents de la vie	Oui
121	Oui	Proie et danger	Maigre et marquée	qu'elle n'a pas eu d'autre choix que de fuir son foyer (mari violent, ...)	Plus de problèmes qu'un homme	Plus faible qu'un homme donc plus facilement prise pour cible (agression physique, sexuelle,...). Et pour les mêmes raisons que les femmes sont + victimes de violence domestique que les hommes	Un environnement familial qui ne lui a pas donné le choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
122	Oui	Esseulée, vulnérable	Une femme triste	Que la situation n'en est que plus triste	Plus de problèmes qu'un homme	Risque peut-être plus élevé de violences sexuelles	Il y en a beaucoup et ces raisons peuvent être exactement les mêmes que pour les hommes (perte de travail, choix délibéré, perte de son logis, etc...)	Oui

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
117	Je pense que la vie dans la rue est aussi dure pour un homme que pour une femme	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois
118	Tout est toujours plus difficile pour les femmes, et, la rue fragilise trop.	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non, Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
119	Les dangers d'agressions sexuelles viennent se rajouter	Cette personne a vécu un enchaînement malheureux d'événements	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%, 70%	Une femme sur trois
120	La vie dans la rue est difficile	Les accidents de la vie	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	20%	Une femme sur deux
121	Plus faible qu'un homme donc plus facilement prise pour cible (agression physique, sexuelle,...). Et pour les mêmes raisons que les femmes sont + victimes de violence domestique que les hommes	Un environnement familial qui ne lui a pas donné le choix	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	20%	Une femme sur quatre
122	Risque peut-être plus élevé de violences sexuelles	Il y en a beaucoup et ces raisons peuvent être exactement les mêmes que pour les hommes (perte de travail, choix délibéré, perte de son logis, etc...)	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur quatre

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
123	Q 122	Un homme	18/24 ans	Etudiant	Étudiant science politique	Non		Oui	1 fois tout les deux mois	Misère. Saleté.	Une personne sur un trottoir
124	Q 123	Une femme	18/24 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Études marketing	Non		Oui	Tous les jours	Force, courage	Une personne sur un trottoir
125	Q 124	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Enseignement/culture	Non		Oui	Chaque semaine	Détresse violence	Une personne sur un trottoir
126	Q 125	Un homme	35/49 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Culture - Spectacle vivant	Non		Oui	Plusieurs fois par semaine	Solitude, insécurité	Une personne sur un trottoir
127	Q 126	Une femme	25/34 ans	Employé	Marketing Sportif	Oui	Trop peu malheureusement, 2 fois l'année dernière	Oui	Presque tous les jours	Seul / sans argent	Une personne sur un trottoir
128	Q 127	Une femme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Pharmaceutique	Non		Oui	Tous les jours	Demunie , en danger	Une personne sur un trottoir
129	Q 128	Une femme	25/34 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Informatique	Non		Oui	2/mois	Seule, sans protection	Une personne sur un trottoir
130	Q 129	Un homme	50/64 ans	Employé	Education nationale	Oui	Régulière	Oui		clochard	Un homme

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
123	Oui	Tristesse et misère	Une femme triste	Soit que c'est encore plus triste soit que c'est étonnant	Autant de problèmes qu'un homme	quel que soit le sexe de la personne	De nombreuses causes peuvent être possibles	Oui
124	Oui	Force, courage	Une femme triste	J'ai de la peine	Plus de problèmes qu'un homme	Plus de problèmes de sécurité (agressions sexuelles)	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
125	Oui	Danger hygiène	En danger	Comment ?	Plus de problèmes qu'un homme	Comme dans le reste de la société	Mal informée et/sous l'autorité d'un homme.	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
126	Oui	Société malade	Une femme marquée physiquement, usée	Elle a besoin d'aide	Plus de problèmes qu'un homme	Parce que c'est une femme, elle est plus vulnérable et son milieu de vie est fatalement plus dangereux en étant sdf. Notre société est déjà très dure pour les femmes non sdf...	Cette personne n'as pas eu ma chance	Oui
127	Oui	Rare / Difficile	Une femme triste	Tristesse mais aussi à se demander si l'enfant sert pour mendier et en même tant je m'en veux de douter là-	Plus de problèmes qu'un homme	Se faire plus emmerder dans la rue par des hommes, niveau hygiène par rapport aux règles...	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
128	Oui	En danger, en difficulté	Une femme triste	Triste	Plus de problèmes qu'un homme	Plus vulnérable face aux violences sexuelles	Mauvais concours de circonstances	Oui
129	Oui	Seule, en danger	Une femme triste soignant pas son image	Besoin d'aide	Plus de problèmes qu'un homme	Insécurité	Coup dur	Non
130	Oui	cloche, trainée		Je lui offre à manger ou une pièce d'argent	Moins de problèmes qu'un homme	La femme est privilégiée et protégée	Cette personne ne travaille pas	Non

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
123	quel que soit le sexe de la personne	De nombreuses causes peuvent être possibles	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
124	Plus de problèmes de sécurité (agressions sexuelles)	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur quatre
125	Comme dans le reste de la société	Mal informée et/sous l'autorité d'un homme.	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
126	Parce que c'est une femme, elle est plus vulnérable et son milieu de vie est fatalement plus dangereux en étant sdf. Notre société est déjà très dure pour les femmes non sdf...	Cette personne n'as pas eu ma chance	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	29-45 ans, 45-60 ans	40%	Une femme sur trois
127	Se faire plus emmerder dans la rue par des hommes, niveau hygiène par rapport aux règles...	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Oui	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur trois
128	Plus vulnérable face aux violences sexuelles	Mauvais concours de circonstances	Oui	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur quatre
129	Insécurité	Coup dur	Non	Non	51% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur trois
130	La femme est privilégiée et protégée	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur trois

	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
1											
131	Q 130	Une femme	25/34 ans	Employé	Education	Oui	Peu souvent	Oui		Besoin, triste	Une personne sur un trottoir
132	Q 131	Une femme	18/24 ans	Employé	Education nationale	Oui	De temps en temps	Oui		Pauvreté, rue	Une personne sur un trottoir
133	Q 132	Une femme	50/64 ans	Employé	Fonction publique	Non		Oui		rupture, chômage	Un homme
134	Q 133	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Education nationale	Non		Oui		détresse, exclusion	Un homme
135	Q 134	Un homme	65 ans et plus	Retraité	Education nationale	Non		Oui		détresse, renoncement	Un homme
136	Q 135	Une femme	50/64 ans	Employé	Education nationale	Non		Non		Pauvreté, mendiant	Une personne sur un trottoir
137	Q 136	Un homme	50/64 ans	Ouvrier	Transport	Non		Oui		perte de repères	Un homme

	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
1								
131	Oui	Besoin, proie	Une femme triste	déjà vu des dames s'échangent des enfants dans le métro	Plus de problèmes qu'un homme	viol, agressions +++	Cette personne ne travaille pas	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
132	Oui	seule, dans le besoin	Une femme triste	je pense qu'elle est vraiment dans une situation pas facile et que c'est encore plus difficile avec un enfant	Plus de problèmes qu'un homme	plus susceptible de se faire déranger dans la rue	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui
133	Oui	rupture, isolement	Une femme ne soignant pas son image	comment une telle situation est possible en 2019 dans un pays comme la France ?	Plus de problèmes qu'un homme	Comme dans beaucoup de domaines dans la société actuelle	Cette personne ne travaille pas	Non
134	Oui	pauvreté, isolement	soignant pas son image	pauvre enfant	Autant de problèmes qu'un homme	agressions, alcool	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
135	Oui	saleté, paumée	méfiant	Impensable, les structures d'accueil fonctionnent bien en France. Je pense immédiatement à des médiantes professionnelles faisant partie d'un réseau.	Plus de problèmes qu'un homme	risque d'agressions de la part des SDF hommes	environnement familial déficient	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis
136	Oui	vulnérabilité, isolement	soignant pas son image	Comment peut-elle s'occuper de son enfant ?	Plus de problèmes qu'un homme	viol, prostitution, vol	Cette personne ne travaille pas	Non
137	Oui	perte de repères	soignant pas son image	Ils devraient voir les associations pour les aider	Plus de problèmes qu'un homme	Moins fortes, sexe	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non

	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans-abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
1								
131	viol, agressions +++	Cette personne ne travaille pas	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Non	38% des personnes sans-abri	18-29 ans	40%	Une femme sur deux
132	plus susceptible de se faire déranger dans la rue	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Oui	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	20%	Une femme sur deux
133	Comme dans beaucoup de domaines dans la société actuelle	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	La totalité
134	agressions, alcool	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Oui	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
135	risque d'agressions de la part des SDF hommes	environnement familial déficient	Je ne sais pas, je n'ai pas d'avis	Oui	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	La totalité
136	viol, prostitution, vol	Cette personne ne travaille pas	Non	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
137	Moins fortes, sexe	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux

1	N°	Vous êtes :	Age	CSP	Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ?	Avez-vous déjà fait des maraudes ou avez-vous déjà été bénévole pour un organisme venant en aide aux personnes sans-abri ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Vous arrive-t-il de croiser des SDF dans la rue ?	Si oui, à quelle fréquence ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une personne sans-abri.	Lorsque l'on parle de SDF, quelle image vous vient en tête de façon spontanée ?
136	Q 135	Une femme	50/64 ans	Employé	Education nationale	Non		Non		Pauvreté, mendiant	Une personne sur un trottoir
137	Q 136	Un homme	50/64 ans	Ouvrier	Transport	Non		Oui		perte de repères	Un homme
138	Q 137	Une femme	50/64 ans	Cadre et/ou profession intellectuelle supérieure	Education nationale	Non		Oui		Solitude, précarité	une personne qui manque d'hygiène, alcoolisée, malade et en mauvaise santé
139	Q 138	Une femme	18/24 ans	Etudiant	Etudiant	Oui	Une fois	Oui		précarité, isolée	Un homme

1	Avez-vous déjà croisé une femme sans-abri ?	Citez deux mots qui pour vous qualifient une femme sans-abri.	Comment vous représentez-vous une femme sans-abri ?	Vous rencontrez une femme sans-abri accompagnée d'un enfant, que pensez-vous ?	Selon vous, une femme sans-abri rencontre	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?
136	Oui	vulnérabilité, isolement	soignant pas son image	Comment peut-elle s'occuper de son enfant ?	Plus de problèmes qu'un homme	viol, prostitution, vol	Cette personne ne travaille pas	Non
137	Oui	perte de repères	soignant pas son image	Ils devraient voir les associations pour les aider	Plus de problèmes qu'un homme	Moins fortes, sexe	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non
138	Oui	Pauvreté, rejet, danger	Une femme en danger, isolée, abandonnée, sans ressource...	Si elle est à la rue, pourquoi ? Comment l'aider et la diriger vers une structure d'accompagnement ?	Autant de problèmes qu'un homme, Plus de problèmes qu'un homme	plus masculin et souvent associé à des problématiques telles : l'alcool, la drogue, troubles psychiatriques...les passages à l'acte sur une personne fragile telle une femme sont certainement plus dangereux	Cette personne ne travaille pas	Non
139	Oui	triste, faille	Une femme triste	C'est triste qu'elle ne puisse pas lui offrir une meilleure enfance, j'espère que l'enfant peut aller à l'école	Plus de problèmes qu'un homme	Elle est considérée par la société comme sans défense et elle doit trouver de quoi se protéger durant ses règles (serviettes étant très chères)	un événement est arrivé dans sa vie et a cassé son équilibre (financier notamment)	Oui

1	Pourquoi ?	Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle une femme se retrouve à la rue ?	Pour vous, est-il possible qu'une femme se soit retrouvée à la rue volontairement ?	Selon vous, une femme sans-abri a-t-elle plus de chances de s'en sortir qu'un homme sans abri ?	Selon vous, les femmes à la rue représentent :	Dans la proportion de femmes à la rue, quelle tranche d'âge est la plus représentée ?	A Paris, en dix ans, le nombre de femmes SDF a augmenté de :	Combien de femmes à la rue trouvent refuge temporairement dans un hébergement d'urgence ?
136	viol, prostitution, vol	Cette personne ne travaille pas	Non	Non	26% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
137	Moins fortes, sexe	Cette personne ne reçoit pas d'aide	Non	Non	26% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux
138	plus masculin et souvent associé à des problématiques telles : l'alcool, la drogue, troubles psychiatriques...les passages à l'acte sur une personne fragile telle une femme sont certainement plus dangereux	Cette personne ne travaille pas	Non	Oui	38% des personnes sans-abri	29-45 ans	40%	Une femme sur deux
139	Elle est considérée par la société comme sans défense et elle doit trouver de quoi se protéger durant ses règles (serviettes étant très chères)	un événement est arrivé dans sa vie et a cassé son équilibre (financier notamment)	Oui	Non	38% des personnes sans-abri	45-60 ans	40%	Une femme sur deux